

Semaine 5

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

<http://melusine.univ-paris3.fr/>

Actualités

Hans **Bellmer**

Marcel **Duchamp**

Jacques **Matarasso**

Under Realism

Stanislas **Rodanski**

Tristan **Tzara**

Gérard **Vulliamy**

...

[Exposition] 1er mars 2012 -> 23 mars 2012 - Hans Bellmer - Galerie Alain Paire

Alain Paire Galerie-Librairie / Galerie

ouverte du mardi au samedi

14h 30/ 18 h 30

30 rue du Puits-Neuf

13100, Aix en Provence

Tél 04.42.96.23.67

mail : galerie-alain.paire [at] wanadoo.fr

Lire l'article : http://www.galerie-alain-paire.com/index.php?option=com_content&view=article&id=153:hans-bellmer-dans-les-briques-et-la-poussiere-du-camp-des-milles&catid=2&Itemid=3

[Vente Jacques Matarasso] 27 février 2012

Troisième et dernière vente de la bibliothèque

Jacques Matarasso

le 27 février 2012 à 14h00

salle Rossini - 7 rue Rossini 75009 Paris

http://www.espacedatapresse.com/fil_datapresse/consultation_cp.jsp?ant=reseau_2730292

[24 avril -> août 2012 - BM Lyon] Stanislas Rodanski

Du 24 avril au mois d'août 2012 (inclus), exposition "Les horizons perdus de Stanislas Rodanski" à la Bibliothèque municipale de Lyon, organisée par Bernard Cadoux, Jean-Paul Lebesson, François-René Simon et l'association Stanislas Rodanski, avec l'appui de la bibliothèque littéraire Jacques-Doucet.

Signalons, autour de cette exposition :

- dès le 13 mars, avant-première à la bibliothèque du 2ème arrondissement de Lyon, qui portera sur les rapports de Rodanski et de la ville, par Jean-Paul Lebesson ;

- le 26 avril, jour du vernissage, colloque, Stanislas Rodanski : rupture(s) de styles / style(s) de la rupture, avec la participation de Benoît Delaune, Thomas Guillemain, Patrick Laupin, Dominique Rabourdin, Jean-Dominique Rey, François-René Simon, au musée des Beaux-Arts de Lyon ;

- en avril et mai, projections de films et interventions à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu (où Rodanski fut interné de 1954 à sa mort en 1981), ainsi que dans différents lieux de la ville ;

- deux publications : Stanislas Rodanski. Eclats d'une vie, par Bernard Cadoux, avec de nombreux inédits et le DVD du film restauré Horizon perdu de Cadoux et Lebesson, chez Fage Editions d'une part ; Substance 13, important inédit de Stanislas Rodanski, aux Editions des Cendres d'autre part.

Par ailleurs, on peut trouver de nombreuses informations sur Stanislas Rodanski en suivant le lien <http://stanislas-rodanski.blogspot.com>

Information communiquée par François-René Simon

[Exposition -> 2 avril 2012 - Musée des Beaux-Arts et d'archéologie de Besançon] Gérard Vulliamy : les dessins surréalistes 1930 - 1947

« Ce peintre français d'origine suisse, ancien élève d'André Lhote, peint ses premières compositions abstraites en 1932. Il intègre d'abord le mouvement «Abstraction-Création» d'Auguste

Herbin, Jacques Villon, Jean Hélion, Anatole Jakovsky... Puis il évolue vers un surréalisme tumultueux, développant un univers fantastique dans la lignée d'un Jérôme Bosch. Cette évolution de l'art de Gérard Vulliamy se précise vers 1934 et culmine avec *Le cheval de Troie* (1937), présenté dans cette exposition, qui demeure un jalon majeur pour la peinture surréaliste de cette époque. Proche de Paul Eluard (dont il va devenir le gendre), il participe à l'Exposition internationale du Surréalisme de 1938 puis en 1941 à la fondation du groupe *La main à plume*. Après 1945, il s'oriente vers des compositions informelles, préludes à un retour à l'abstraction formelle en 1948 puis « rayonniste » au début des années 50. A l'occasion de la publication par la Réunion des Musées Nationaux d'une importante monographie consacrée à Gérard Vulliamy, cette exposition présente une centaine de ses oeuvres sur papier (dessins, gravures et illustrations). »

<http://www.musee-arts-besancon.org>

[Under Realism / Sous Réalisme] 11 février au 30 mars 2012 - Centre culturel de Serbie

« Qu'es-ce que le Sous-réalisme ?

Le Sous-réalisme est principalement pictural et figuratif. Il s'oppose à un goût aujourd'hui trop répandu pour une finition parfaite, quasi industrielle, dans la création contemporaine. Il est anti-décoratif et revendique le droit à l'à peu près et au « mal fait » face à des productions qui s'apparentent davantage au design qu'à l'art.

Le Sous-réalisme est minimaliste par ses moyens, mais maximaliste du point de vue de l'image.

Le Sous-réalisme abhorre la tiédeur. Il se caractérise par un fort impact visuel, susceptible de déclencher de violentes émotions. Il se prend tel quel. Il ne laisse en aucun cas indifférent.

Le Sous-réalisme est aujourd'hui un phénomène générationnel, porté par des artistes trentenaires et quarantenaires aux pratiques diverses, actifs depuis de nombreuses années, et dont le seul point commun est la volonté de donner une forme inédite à leurs visions intérieures.

Le Sous-réalisme ne peut souffrir aucun tabou formel ni iconographique, il n'est inféodé à aucune idéologie. Il ne défend rien sinon une irréductible liberté pour créer des images.

Pour sa première exposition, le Sous-réalisme réunit au Centre Culturel Serbe (Paris) 10 artistes de Serbie et de France, mais il ne saurait se cantonner à des frontières quelles qu'elles soient. En effet, le Sous-réalisme met en scène des affects personnels qui, en raison d'une vectorisation par l'allégorie, permettent de toucher tout le monde.

Dans le champ de l'art contemporain, Le Sous-réalisme est une mauvaise herbe vivace que les plus puissants herbicides ne sont pas parvenus à éradiquer, car il est absolument nécessaire à l'écosystème afin de répondre à la soif inextinguible du public pour les images.

Le Sous-réalisme est à la fois classique, moderne et contemporain. Plus qu'un énième mouvement, il est avant tout une manière intemporelle de vivre la condition d'artiste. C'est pourquoi il ne sera jamais daté »

CENTRE CULTUREL DE SERBIE /// КУЛТУРНИ ЦЕНТАР СРБИЈЕ

123, rue Saint Martin 75004 Paris tel : (+33) 01 42 72 50 50 fax : (+33) 01 42 72 52 80 / mail : info@ccsebie.com

Information communiquée par Eric Vauban

<http://www.ccsebie.com/>

[Radio] Poésies complètes de Tristan Tzara

Alain Veinstein a reçu Henri Béhar pour son édition des *Poésies complètes* de Tristan Tzara (Flammarion)

A écouter sur <http://www.franceculture.fr/emission-du-jour-au-lendemain-henri-behar-2012-01-28>

[Radio] à propos de "Jouer avec Dada, jouer avec les surréalistes" de Mathilda Van der Borght

Émission du 23 janvier 2012 sur la RTBF

A écouter sur <http://www.rtb.be/radio/player/lapremiere?id=1578143&e=>

[Duchamp] par Bruno Duval

« Chers amis,

Puisqu'il est, encore et toujours, question de Duchamp sur la liste et ailleurs, je ne résiste pas au plaisir de vous transmettre mon dernier papier "nickelé" paru , au quatrième trimestre 2001, dans le magazine du même titre, dirigé par Yves Frémion (Papiers Nickelés, La revue de l'image populaire, n°31, 66, rue Julien Lacroix 75020). Dans *Système D* (Pauvert, 2010), Jacques Caumont, biographe "exhaustif" de Duchamp, avait signalé, sans la reproduire, la Joconde moustachue (et barbue) du caricaturiste Métivet parue dans *Le Rire* du 27 novembre 1909, avant (et non après, comme je le soutiens par une regrettable erreur) son vol par l'Italien Perrugia, dans lequel Apollinaire fut impliqué à cause de ses relations personnelles avec le trafiquant belge Géry Pierret. C'était une semaine avant que Marcel Duchamp n'entame, sur les traces de son frère aîné Jacques Villon, sa collaboration personnelle au *Rire* ! Mais attention, une Joconde de Métivet peut en cacher une autre, et même une scène de voyeurisme de Robille) ! Vous saurez laquelle en lisant le papier illustré.

Amicalement,

B. Duval »

Surréalisme et dada à Anvers, Belgique: Gilbert Senecaut (1925-1997)

En 1942, Marcel Mariën publie aux éditions « L'aiguille aimantée » L'Érection expérimentale de Gilbert Senecaut, ou Sénécaut (155 exemplaires: 5 sur Hollande; 10 sur Featherweigt et 150 sur papier d'édition ordinaire), « pour l'essentiel un collage de mots », dixit après coup Tom Gutt, le Saint-Just du néo-surréalisme belge.

À cette époque, sous l'occupation nazie, Paul Neuhuys (1897-1984) publiait aux éditions Ça Ira des textes issus de la mouvance surréaliste : L'Oiseau qui n'a qu'une aile de Marcel Mariën (1941), Traité des fées de Fernand Dumont (1942) et Les Histoires de la lampe de Paul Colinet (1942).

*

Personnalité complexe, grand amateur de jazz, poète et collagiste, féru dans tous les sens du terme de la rigueur et de l'opiniâtreté des mathématiciens amateurs, le jeune Senecaut, dès le début de l'occupation, avait été introduit par Marcel Mariën (1920-1993) auprès du groupe surréaliste de Bruxelles animé par Paul Nougé (1895-1967).

Dans L'Érection expérimentale, il s'attache à poursuivre ses recherches sur « le mécanisme de l'hypertension créatrice » afin « d'éliminer l'hypothèse de l'intervention de produits ennuigènes partiellement retenus par un psychisme statique »..

Senecaut financera la première série des Lèvres nues (1954-1958) de Mariën. En 1959, il collaborera au fameux film L'imitation du cinéma sous le pseudonyme de Serge Treblich. Dans les années soixante, un groupe d'écrivains, de photographes et de peintres se réunissait régulièrement chez Senecaut, notamment Leo Dohmen (1929-1999), Roger van de Wouver (1933-2005) et Marc Dalain (traducteur de Roger Vitrac en néerlandais) et, de temps à autre, Tom Gutt (1941-2002) et Jean Wallenborn (°1941).

Le sixième congrès de l'Internationale Situationniste (IS), qui se tint à Anvers du 12 au 16 novembre 1962, refusa de cosigner le pamphlet Haut les mains! de Tom Gutt et Gilbert Senecaut, jugé empreint d'un stalinisme incompatible avec la pensée situationniste. (Parmi les participants: Michèle Bernstein, Guy Debord, Leo Dohmen et Attila Kotányi.)

Au nom du Comité central de l'IS, Jan Strijbosch et Raoul Vaneigem publièrent un pamphlet dirigé contre le groupe néo-surréaliste de Tom Gutt, consacrant ainsi la rupture définitive entre l'IS et Tom Gutt c.s: Geen dialoog met gluiperds. Geen dialoog met idioten. Pas de dialogue avec les suspects. Pas dialogue avec les cons,.

De 1968 à 1979, Senecaut publiera divers textes e.a. aux éditions Brassica ou dans la revue Le Vocatif.

Personnage secret par tempérament et par conviction, Gilbert Senecaut est aujourd'hui bien oublié. Xavier Canonne lui rendra justice: "Sa discrétion acharnée qui en fit un acteur de second plan n'eut d'égale que sa fidélité à la conscience surréaliste". (Le surréalisme en Belgique 1924-2000, Bruxelles, Fonds Mercator, 2006)

Je n'ai pas connu Senecaut. Mais j'ai recueilli de nombreux témoignages à son sujet de mes amis Guy Vaes (°1927) et Jean Emile Driessens (membre distingué du CDR).

Henri-Floris JESPERS

<http://caira.over-blog.com/article-surrealisme-et-dada-a-anvers-belgique-gilbert-senecaut-1925-1997-97773598.html>

[Chronique d'exposition] Chassé-croisé Dada Surréalisme

Se référer à la pièce jointe

Communiqué par Georges Sebbag

[Néo surréalisme]

Dans son stand aux Puces de Rouen, Johan Vanoverbeke évoque son coup de coeur pour les surréalistes belges

Vidéo à voir sur : <http://www.youtube.com/watch?v=GarjyxUp5J0>

Au passage...

Dans un article de Philippe Sollers :

« (...) Je propose autre chose aux médias, radios et télévisions : toute personnalité politique sera interrogée pendant cinq minutes en direct sur des oeuvres incontournables. (...) Le triste François Baroin devra s'exprimer sur André Breton (...) ».

<http://www.lejdd.fr/Chroniques/Philippe-Sollers/Mon-journal-du-mois-de-Philippe-Sollers-478422/>

Évènements en cours (classement par date de fin)

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Arp] Exposition Sur un air de Hans Arp (productions inspirées par l'artiste)	...	30 janvier 2012	Médiathèque de Phalsbourg
[Bat-Yosef]	...	31 janvier 2012	Centre culturel italien
[Duchamp]	...	fin janvier 2012	Galerie 1900-2000 – 8, rue Bonaparte – Paris 6 ^e - www.galerie1900-2000.com
[Matta]	...	5 février 2012	Centro cultural Palacio de La Moneda - Santiago (Chili) www.ccplm.cl
[occulte] L'Europe des esprits, ou la fascination pour l'occulte 1750-1950	...	12 février 2012	Strasbourg www.musees.strasbourg.eu
[utopies] Construyendo utopías : De Stijl a la New Bauhaus	...	17 février 2012	Galería Guillermo de Osma (Madrid)
[Roumanie] Jewish avant-garde artists from Romania	...	18 février 2012	Musée d'Israël de Jérusalem http://www.imj.org.il
[Colette Enard]	...	19 février 2012	Musée de Royan
[Modernes] "Sous les tilleuls, les modernes : de Monet à Soulages"	...	19 février 2012	Musée d'Unterlinden www.musee-unterlinden.com
[Magritte]	...	26 février 2012	Vienne – Albertina www.albertina.at
[Locus Solus – Raymond Roussel]	...	27 février 2012	Madrid – Musée Reina Sofia www.museoreinasofia.es
[Myriam Bat-Yosef]	...	11 mars 2012	Living Art Museum de Reykjavik (Islande)
[Expressionisme]	...	11 mars 2012	Pinacothèque de Paris
[Miro] L'échelle de l'évasion	...	18 mars 2012	Barcelone www.fundacionmiro-bcn.org
->[Gérard Vulliamy] Les dessins surréalistes 1930-1947	...	2 avril 2012	Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon http://www.musee-arts-besancon.org
[Dalí] Dalí sur les pistes de ski	...	5 avril 2012	Megève http://www.megeve.com
[chassé-croisé Dada-Surréalisme]	...	1 ^{er} juillet 2012	Musée d'Art Contemporain fernet Branca

Inscrire sur votre agenda personnel

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Buñuel]	1 ^{er} février	1 ^{er} février	Instituto Cervantes - Toulouse

	2012	2012	
[Ascal] - <i>Le cadre et le clou, notes de peintre</i> , par Bernard Ascal - Lectures et présentation de peintures	12 février 2012 – 10h	12 février 2012 – 12h	La Coupole (métro Vavin)
[Queneau] - Projection : <i>Raymond Queneau, une belle vie</i> , (par Jacques Rutman) - Débat en présence de Jacques Rutman, Henri Béhar et Marc Décimo	25 février 2012 – 15 h	25 février 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
-> [Hans Bellmer]	1 ^{er} mars 2012	23 mars 2012	Librairie Galerie Alain Paire Aix-en-Provence http://www.galerie-alain-paire.com
[Magie] Jeu de cartes et magie baroque du surréalisme, par Marcella Biserni	9 mars 2012 – 17h	9 mars 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
[Bat-Yosef] Performances filmées, présentation des œuvres et débat, autour du travail de Myriam Bat-Yosef	11 mars 2012 – 10h	11 mars 2012 – 12h	La Coupole (métro Vavin)
[Annie Le Brun]	15 mars 2012	19 août 2012	Maison de Victor Hugo
[Lam et Césaire] - Projection : <i>Wilfredo Lam : au carrefour des mondes (1902-1946)</i> , (par Fabrice Mazé) - Conférence, poèmes lus et chantés, par Bernard Ascal (sur Aimé Césaire et Wilfredo Lam)	31 mars 2012 – 15 h	31 mars 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Gracq] Julien Gracq et l'esprit baroque : affinités et dépassements, par Mickaël Mesierz	13 avril 2012 – 17h	13 avril 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
-> [Stanislas Rodanski] - Projection	24 avril 2012	août 2012	Bibliothèque municipale de Lyon
[Lam] - Projection : <i>Wilfredo Lam : à la recherche de l'unité perdue (1946-1982)</i> , (par Fabrice Mazé) - Débat avec Fabrice Mazé et Jacques Leenhardt	28 avril 2012 – 15 h	28 avril 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Miro] The Ladder of Escape	6 mai 2012	12 août 2012	National Gallery of Art de Washington
[Baroque] Table ronde : modernités du baroque ; Christine Buci-Glucksmann et Olivier Penot-Lacassagne	11 mai 2012 – 17h	11 mai 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
[Pataphysique] - Surréalisme et 'Pataphysique, par Françoise Py, Henri Béhar et quelques invités surprise	13 mai 2012 – 10h	13 mai 2012 – 12h	La Coupole (métro Vavin)
[Estienne] - « Peintres surréalistes et abstraits autour de Charles Estienne », par Renée Mabin - « Guermaz : peindre au delà de l'horizon », par Françoise Py	26 mai 2012 – 15 h	26 mai 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)

- Débat avec Pierre Rey et Jean-Claude Théodart			
[Baroque] Baroque et surréalisme : pour aller plus loin, par Gabriel Saad	8 juin 2012 - 17h	8 juin 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. - 13, rue de Santeuil - Centre Censier - Salle 410
[Fourré] - Projection : Chez Fourré, l'Ange Vint (par Bruno Duval) - Présence de l'association des Amis de Maurice Fourré	10 juin 2012 - 10h	10 juin 2012 - 12h	La Coupole (métro Vavin)
[Masson] - Projection : <i>André Masson</i> (par Fabrice Mazé) - Débat avec Fabrice Mazé, Anne Egger, Camille Morando et Eskil Lam	30 juin 2012 - 15 h	30 juin 2012 - 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Mediums] Entrée des Mediums - spiritisme et art de Victor Hugo à André Breton	5 octobre 2012	6 janvier 2013	Maison de Victor Hugo

Bien cordialement,

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

Semaine 6

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

<http://melusine.univ-paris3.fr/>

L'actualité de cette semaine est marquée par la nouvelle de la disparition de Dorothea Tanning

Dorothea Tanning est décédée à New York chez elle à l'âge de 101 ans. Figure artistique importante du mouvement surréaliste des années 30, Tanning a notamment été mariée de nombreuses années à l'un de ses chefs de file, réfugié aux États-Unis : Max Ernst.

Très tôt, Dorothea Tanning suit des études à l'Academy of Arts Institute de Chicago. Par la suite, elle s'installe à New York où elle exercera le métier de dessinatrice publicitaire pour gagner sa vie. L'exposition « Fantastic-art, Dada, Surrealism » au Museum of Modern Art de New York l'amènera à s'intéresser à ces mouvements et sa rencontre avec André Breton sera un déclic. Elle rejoindra le groupe des surréalistes en 1942. La même année, elle rencontre Ernst lors d'une soirée et en 1946 les deux artistes décident de se marier, Dorothea a été la quatrième femme de Ernst.

Le couple décide de s'installer en France dans les années cinquante, en Touraine dans un premier temps puis dans le Var. Le 1er avril 1976, Ernst décède à Paris et Dorothea Tanning revient vivre deux ans après dans sa ville : New York.

La galerie new-yorkaise Julien Levy lui consacre sa première exposition solo en 1944. La Alexandre Iolas Gallery prendra le relais durant les années 60 et aujourd'hui, c'est la Kent Gallery qui représente son oeuvre. On peut voir une partie de ses oeuvres au côté de celles de Frida Kahlo ou encore de celles de Leonara Carrington au Los Angeles County Museum of Art (LACMA) dans une exposition intitulée « In Wonderland: the Surrealist Adventures of Women Artists in Mexico and the US ».

[<http://www.artmediaagency.com/35407/deces-de-dorothea-tanning/>]

Les témoignages de ses amis Werner Spies et Daniel Filipacchi sont à lire sur <http://www.lefigaro.fr/culture/2012/02/01/03004-20120201ARTFIG00538-la-mort-de-dorothea-tanning-werner-spies-et-daniel-filipacchi-temoignent.php>

Fabrice Flahutez nous indique également l'article du New York Times : <http://www.nytimes.com/2012/02/02/arts/design/dorothea-tanning-surrealist-painter-dies-at-101.html>

Actualités

Aragon / Bernard **Ascal** / Leonora **Carrington** / Alfred **Jarry** / **Magritte** – Grenoble 1927 / Jean José **Marchand** / André **Masson** / Benjamin **Péret** / Pierre **Molinier** / Jacques **Villeglé** / ...

[9 février 2012 19h - 22h - Espace Oscar Niemeyer] Soirée de lancement de l'année Aragon

Pierre LAURENT, secrétaire national du PCF, a le grand plaisir de vous inviter à la soirée de lancement de l'Année Aragon : ARAGON ET LES COMBATS D'UN SIÈCLE.

Le Parti communiste français, dont Louis Aragon fut un des dirigeants, participera à l'anniversaire de sa mort en proposant une série d'événements au cours de l'année 2012.

A cette occasion, vous pourrez assister à un Caf'Conf Aragon, spectacle poétique et musical donné par Véronique Pestel, Magali Herbingier et Bernard Vasseur.

Lieu:

Espace Oscar Niemeyer

Siège national du Parti Communiste Français

2, place du Colonel Fabien

6, avenue Mathurin Moreau

75019 Paris

M° Colonel Fabien

France

Téléphone : +33 (0)1 40 40 12 12

Information communiquée par Eric Vauban

[La Coupole - 12 février] Bernard Ascal

« Bonjour à chacun d'entre vous,

J'ai grand plaisir à vous proposer un rendez-vous

Le dimanche 12 février à 10 h 30

au Dancing de La Coupole

102 boulevard Montparnasse

à Paris 75014 (Métro: Vavin)

Je présenterai mes notes de peintre, récemment parues aux Editions Rhubarbe sous le titre

Le Cadre et le Clou

J'évoquerai mes liens avec la Figuration Narrative et avec le Surréalisme

Je lirai de larges extraits de ce recueil et, probablement, quelques textes divers

Avec mes cordiales salutations,

Bernard Ascal”

Le Cadre et le Clou (Notes d'atelier)

paru récemment aux Editions Rhubarbe

Renseignements : Claude Binet : 01 53 94 03 31 / binet.c2@orange.fr

ou Françoise Py : 06 99 08 02 63

Contact : Editions Rhubarbe : 06 71 87 07 53 / info@editions-rhubarbe.com

Bernard Ascal : ascal@free.fr

[15 février 2012 – France culture – 23 h -> minuit] Benjamin Péret

Association des amis de Benjamin Péret

Lettre d'information n° 85 (janvier 2012).

Sur France Culture le mercredi 15 février 2012 de 23h à minuit:

"L'Oreille entre les dents"

[<http://www.benjamin-peret.org/actualites/310-benjamin-peret-dactualite.html>]

produit et réalisé par Michel Sidoroff

avec la participation de Claude Courtot, Guy Prévan et Gérard Roche.

Association des amis de Benjamin Péret

50, rue de la Charité

69002 Lyon

Tel. 09 75 80 19 72

<http://www.benjamin-peret.org/>

[19 février 2012 – La Coupole – 10h] Leonora Carrington

Georgiana Colville présentera le nouveau documentaire (2011) de la Collection Phares sur les artistes surréalistes de Dominique Ferrandou

à la Coupole (Dancing au sous-sol), le dimanche 19 février. Le public sera accueilli avec possibilité de commander un petit-déjeuner à partir de 9H30 et la séance commencera à 10h.

<http://femmesmonde.com/#!/invitation-fevrier-2012/3897671>

[Exposition – Felix Art Museum de Drogenbos, Belgique - > 27 mai 2012] « Grenoble 1927. Un panorama de l'art belge » (Magritte)

“René Magritte exposé à Grenoble en 1927

Depuis le 29 janvier 2012 et jusqu'au 27 mai, se tient au musée Felix Art Museum de Drogenbos (Belgique, près de Bruxelles) une exposition intitulée Grenoble 1927. Un panorama de l'art belge. Cette exposition qui présente des oeuvres d'artistes belges (Ensor, Magritte, Permeke, De Boeck...) reproduit presque intégralement un évènement organisé à Grenoble d'août à octobre 1927 par « l'Association belge de propagande artistique à l'étranger » et Andry-Farcy, le conservateur du musée municipal de Grenoble. L'exposition de Grenoble en 1927 intitulée L'Art belge comprenait deux groupes d'oeuvres : le premier rassemblant des toiles et des sculptures d'artistes belges représentatifs d'une modernité alors assez classique (Brusselmans, Ensor, Ramah, Spilliaert, Wouters,...) et le second présentant des artistes plus avant-gardistes (Permeke, Van Den Berghe, Magritte, Lebrun, De Boeck, Servanckx) ordonnés dans quatre sections : « expressionnistes » « surréalistes » « jeune peinture » « plasticiens ». Le deuxième groupe d'artistes correspondait surtout au choix des animateurs de la revue belge Sélection et en particulier de Paul Gustave Van Hecke. La section surréaliste comprenait deux peintures de René Magritte et deux peintures d'Auguste Mambour qui était alors considéré comme surréaliste. C'est donc la première fois qu'un musée public en France présentait des oeuvres surréalistes et c'est aussi la première fois que Magritte était exposé en France.

74 oeuvres belges ont alors été montrées à Grenoble et à la suite de cette exposition une trentaine d'oeuvres ont été données au musée de Grenoble qui devint ainsi le premier musée français à posséder une collection d'art vivant belge.

Sous l'impulsion de Céline De Potter le musée Felix de Drogenbos, bâti sur l'ancienne propriété de Félix De Boeck, présente donc une reconstitution de l'exposition de 1927 en collaboration avec le musée de Grenoble. 40 oeuvres présentées à Grenoble sont exposées à Drogenbos, et quand les oeuvres n'ont pas été retrouvées, elles ont été remplacées par des oeuvres similaires de l'artiste. On peut donc voir des tableaux de Magritte, telles Les épaves de l'ombre (1926) et L'Homme du large (1927) et des tableaux de Mambour.

Un très beau catalogue de 346 pages, édité par le Felix Art Museum accompagne cette exposition. Rédigé en 3 langues (Anglais, Flamand, Français) cet ouvrage est illustré de photographies couleur des 74 oeuvres présentées, complétées par une documentation abondante ainsi que par les photographies de l'exposition de Grenoble et du catalogue (4 pages !) de l'époque. Les contributions au catalogue permettent de comprendre la genèse du projet de Grenoble, les rôles du conservateur « novateur » Andry-Farcy ou de Paul Gustave Van Hecke ainsi que les silences des surréalistes français sur l'exposition de Grenoble.”

Information communiquée par Norbert Bandier

Hommage à Jean José Marchand [Souscription]

« Les Éditions du Félin et les Éditions Claire Paulhan vont publier en mars 2012 les Écrits critiques de Jean José Marchand, soit 2910 pages, en 5 volumes, couvrant les années 1941 à 2011, dans une édition établie, présentée et annotée par Guillaume Louet :

« Jean José Marchand (1920-2011) comptait parmi les plus grands érudits de son époque... de notre époque. Après sa disparition, son complice Maurice Nadeau rappelait qu'il avait été "toujours un peu hors normes, franc-tireur, doué de trop d'humour et de curiosité pour ne pas déplaire à ceux qui font l'opinion".

Les Écrits critiques de Jean José Marchand font penser, par leur savoir et leur clarté, à l'oeuvre d'Albert Thibaudet ou de son ami Pascal Pia, mais il est avant tout "un homme à sa propre hauteur", qui s'est intéressé très jeune au mystère de la littérature :

"C'est parce que, à l'âge de 13 ans, j'ai découvert dans la bibliothèque de mon père une édition (d'ailleurs imparfaite) des Fleurs du mal que ma passion - bien antérieure - pour la lecture s'est transformée en passion littéraire. J'ai lu et relu ce livre, jusqu'à ce que je l'aie su par coeur, d'un bout à l'autre ; j'ai entrevu ce qu'est la littérature.

À vingt ans, j'ai commencé à collaborer aux revues littéraires (et non politiques) Poésie 41 et Confluences ; en 1944, j'ai rencontré à la rédaction de Combat, sortant du bureau de Pascal Pia et Roger Grenier, Maurice Nadeau, qui partageait avec moi une passion pour l'histoire du surréalisme. Donc c'est tout naturellement qu'ensuite j'ai donné quelques 'papiers' aux Lettres Nouvelles et à La Quinzaine."

Somme d'érudition, d'honnêteté (et de malice), les Écrits critiques de Jean José Marchand traitent de littérature, de philosophie, d'histoire, mais aussi de cinéma, d'art, de sociologie, de politique. Pendant les sept décennies où il exerça généreusement son infatigable regard de lecteur, ses chroniques, articles, recensions, enquêtes et préfaces donnèrent, non sans une saine distance - fruit d'innombrables lectures, de recherches, d'efforts permanents de synthèse -, son sentiment profond qu'il n'a jamais trahi. »

Les 5 volumes sous coffret vous sont proposés à 80 euros (soit 20 euros le volume + l'index gratuit), ce qui vous permet de bénéficier d'une réduction de plus de 33 % par rapport au prix de vente en librairie (120 euros), qui sera valable à partir du Salon du Livre (16-19 mars). Nous vous invitons à envoyer, avant le 15 mars 2012, date de l'échéance de cette souscription, le bulletin ci-joint, où vous trouverez toutes les informations nécessaires.

Avec mes sentiments dévoués,

Claire Paulhan

Éditions Claire Paulhan

85, rue de Reuilly

75012 Paris »

Demander la souscription auprès des Éditions du Félin : <http://www.editionsdufelin.com>

[dessins dadaïstes et surréalistes, etc.]

Vente organisée par la société Artcurial, le mardi 14 février à 14 h 30 à Paris (Hôtel Dassault, 7 rond-point des Champs-Élysées 75008 Paris). Exposition les samedi 11, dimanche 12 et lundi 13 février de 11 heures à 19 heures.”

Parmi les lots :

- un portrait de Desnos par Breton
- des dessins de René Daumal
- deux compositions en dessin automatique de Tzara

http://www.auction.fr/FR/v18093-artcurial-briest-poulain-tajan-dessins-ecrivains-collection-pierre-et-franca-belfond/index_p1.html

[Chronique d'exposition] Chassé croisé Dada-surréalisme

Par Odile Morain

« L'espace Fernet-Branca de Saint-Louis (Bas-Rhin) présente jusqu'au 1er juillet 2012 une exposition qui réunit 200 oeuvres issues des mouvements surréalistes et dadaïstes. Un voyage jonché de découvertes allant de Hans Arp à de Chirico en passant par Klee, Dali, Miro, Matta, Magritte, Lam, Michaux ou encore Man Ray.

Les deux mouvements artistiques ont vu le jour au début du XXe siècle. Le dadaïsme (appelé aussi Dada) apparaît en premier au tout début de la Première Guerre mondiale. Malgré les ravages du conflit, le mouvement connaît un essor international exceptionnel grâce à la ferveur intellectuelle de son principal fondateur, Tristan Tzara. De nombreux artistes adhèrent à son principe de base. Faire fi du chaos ambiant et se défaire des convenances établies par le biais de l'humour et de la créativité, oser l'extravagance et la dérision dans le but de dédramatiser. Les principales figures artistiques du dadaïsme sont Jean Hans Arp, Marcel Duchamp, Max Ernst, André Breton. Au début des années 20, ce dernier trouve que Dada tourne en rond, il publie alors "Le manifeste du surréalisme", créant ainsi un nouveau mouvement pictural, littéraire artistique et philosophique qui perdurera jusqu'à la fin des années 60. »

+ vidéo à consulter sur : <http://www.francetv.fr/culturebox/chasse-croise-entre-dada-et-surrealistes-a-saint-louis-79497>

Alfred Jarry / Julio Silva [Publication]

[Publication] Jarry

L'amour absolu

Dessins en bichromie de Julio Silva.

2012 – 128 pages – 14 x 22 cm – ISBN 978.2.85194.827.4

Emmanuel Dieu attend l'heure sidérale que sa tête s'en aille.

... S'il n'a pas tué, pourtant, ou si l'on n'a pas compris qu'il tuait, il n'a d'autre prison que la boîte de son crâne, et n'est qu'un homme qui rêve assis près de sa lampe.

L'amour absolu fait l'objet d'une publication presque secrète en 1899. Jarry en donne lui-même les limites et en définit l'esprit : «J'ai eu la fantaisie de faire tirer un de mes livres en très petit nombre et en fac-similé autographe. C'est un in-quarto couronne, de cent-quatre pages, couverture non imprimée, tirage limité à cinquante exemplaires hors-commerce. C'était une fantaisie pour pouvoir donner le manuscrit autographe à quelques amis.»

C'est accompagné de dessins de Julio Silva que nous reproduisons ce rarissime fac-similé, à l'exacte échelle, à partir de l'exemplaire de la collection Tristan Tzara. Les marges sont légèrement réduites.

500 exemplaires sur vélin.

20 euros.

<http://www.fatamorgana.fr/livres/l-amour-absolu>

[article] Malcolm de Chazal

par Olivia Marsaud

« Malcolm de Chazal, peintre, philosophe et poète né à Port-Louis le 12 septembre 1902, a marqué toute une génération de poètes mauriciens. La célébration de l'anniversaire de sa naissance sur l'île Maurice, permet de (re)découvrir l'oeuvre de ce " mage " inspiré.

" Les seuls écrivains qui durent sont ceux qui écrivent nus pour l'homme nu, pour l'homme-nature, pour l'homme de tous les temps. " Malcolm de Chazal (1902-1981), poète, philosophe et peintre né à Port-Louis, a duré. Il a traversé le siècle dernier en inspirant enthousiasme et respect en Occident, notamment en France, alors que ses compatriotes mauriciens boudaient son oeuvre mystique. Aujourd'hui, c'est le contraire. Peu étudié dans les écoles françaises, il est célébré sur son île natale. L'île Maurice fête en ce moment l'anniversaire de sa naissance, un 12 septembre.

Mardi 10 septembre, le surréaliste Sarane Alexandrian a animé une conférence, La Révolution Chazal, au théâtre de Port-Louis. D'autres manifestations vont suivre, dont la conférence de J-M G. Le Clézio sur La Théosophie chez Chazal, le 20 septembre, ainsi qu'un spectacle mettant en évidence et en mouvement les écrits de Chazal sur l'Inde et sur l'Afrique. Il y a une semaine, le Conseil municipal de Port-Louis a fait passer la motion convertissant le Parcours Culturel (connu comme la rue du Vieux-Conseil) en Parcours Culturel Malcolm de Chazal. Celui-ci doit être inauguré le 12 septembre. Au même moment, le Conseil des ministres prenait la décision de créer une fondation pour préserver le patrimoine littéraire et artistique réuni autour de Malcolm de Chazal.

Au-delà de la littérature

Malcolm de Chazal s'est fait connaître en France avec son livre *Sens plastique*, compilation de quelques 200 sentences publiée à Paris en 1948 aux éditions Gallimard, à l'initiative de Jean Paulhan. Après une publication passée inaperçue à l'île Maurice, le livre passionne le groupe surréaliste. Son chef de file, André Breton, prétend ne rien avoir " entendu de si fort depuis Lautréamont ". Malgré le fait que l'écrivain mauricien se revendique chrétien, les surréalistes Georges Bataille et Francis Ponge montrent leur enthousiasme à la lecture de l'ouvrage, au même titre que Denis de Rougemont et Michel Leiris ou encore les peintres Jean Dubuffet et Georges Braque. Ce dernier affirme alors que le livre de Chazal se place " au-delà de la littérature " et l'engage à peindre. Ce que Chazal fera, sans pour autant abandonner l'écriture.

Suivent d'autres ouvrages recueillant pensées et aphorismes qui se placent dans la tradition moraliste de La Rochefoucauld, des poèmes, des essais. " L'oeuvre de Malcolm de Chazal est complexe et labyrinthique. C'est un monument littéraire tout à fait original qui permet de jeter un regard nouveau sur le monde des lettres du XXème siècle ", explique Christophe Chabbert, docteur de l'Université de Paris XIII qui a consacré sa thèse à Chazal. " Il est impossible de dissocier chez lui la matière philosophique, par moment franchement mystique, de la forme purement littéraire. " (...)"

<http://www.afrik.com/article4964.html>

Pierre Molinier, le surréaliste fétichiste

Par Jérôme Stern

« A Drouot, une dizaine de photo-montages auto-érotiques retiennent l'attention des collectionneurs: les prix des oeuvres de Pierre Molinier ne cessent de grimper. A découvrir.

D'abord peintre figuratif reconnu pour ses paysages et portraits, Pierre Molinier (1900-1976) change totalement de style au début des années 1950, suite aux encouragements d'André Breton qui expose ses nouveaux travaux dans sa galerie parisienne. Il devient ainsi un membre actif du groupe des surréalistes. Délaissant la peinture dès 1960, l'artiste se consacre entièrement à la photographie, pas n'importe laquelle: les autoportraits érotiques en noir et blanc ou en sépia. Et pas n'importe lesquels non plus: selon des scénarios très personnels, il présente, dissimulé derrière un loup, habillé uniquement de bas noirs et de talons aiguilles, des compositions symétriques de lui même, renforçant ainsi le miroir narcissique de l'auto-portrait avec une évidente obsession fétichiste.

Si dans un premier temps ces oeuvres très particulières ont choqué, avec le temps, ces collages-photographiques sont devenus des classiques d'un mouvement aujourd'hui à nouveau apprécié.

Le marché de l'art a vu apparaître ces dernières années des collectionneurs d'oeuvres surréalistes, plus jeunes, plus informés, plus aisés aussi, entraînant une hausse continue des cotes. Les toiles de Miro, Dali, de Chirico, Magritte dépassent désormais les 10 millions d'euros et selon le site Artprice.com, la photographie surréaliste (Man ray, Bellmer, Ubac, Kertesz, Boiffard) a connu une hausse de 189% entre 1997 et 2004, et après un net recul avec la crise de 2008, le marché est reparti à la hausse une très forte progression des adjudications.

Les dix tirages argentiques que présente le 6 février la société des ventes volontaires (SVV) Cornette de Saint Cyr à Drouot devraient donc retenir l'attention des amateurs, d'autant que les estimations semblent raisonnables, entre 2 et 5.000 euros (plus les 25% d'inévitables frais d'acquisition). Ces prix devraient être dépassés. En effet, il y a d'une part, des collectionneurs passionnés qui voient là une

occasion, assez rare, d'acquérir des photo-montages de Molinier de qualité, et d'autre part, des investisseurs professionnels qui tablent sur une hausse continue des oeuvres surréalistes, les acheteurs de pièces marquantes de ce mouvement étant aujourd'hui internationaux.

La vacation propose également nombre d'autres lots regroupés sous l'appellation disparate d' "Avant garde". On retiendra surtout quelques papiers de la collection du galeriste Victor Sfev consacrée à des artistes russes tels Yla Tchachnik (15.000 €) ou Antonina Sofronova (15.000 €) , plusieurs huiles et collages de Hans Richter (entre 1.000 et 5.000 €) ou le lettrisme de Maurice Lemaître (à partir de 1.500 €).

Le 6 février, Paris Drouot Richelieu, salle 13, www.cornette.auction.fr »

http://www.huffingtonpost.fr/jerome-stern/pierre-molinier-le-surrea_b_1246206.html?ref=tendances

[Vidéo sur André Masson]

Portrait d'André Masson pour ses 75 ans en compagnie de Pierre Dumayet. Reportage réalisé en 1971

A voir sur <http://www.arcane-17.com/pages/video-surrealisme/les-75-ans-d-andre-masson.html>

Jacques Villeglé

Les Documents d'artistes Bretagne viennent de mettre en ligne un dossier consacré aux liens qui unissent Jacques Villeglé à la Bretagne : <http://ddab.org/fr/>

Information communiquée par Henri Béhar

[Anniversaire : Cabaret Voltaire]

Aperçu dans Le Point, cette interprétation du costume porté par Hugo Ball.

« Poète révolutionnaire et délirant, Hugo Ball ouvre le Cabaret Voltaire fréquenté par Tzara et de nombreux artistes dadaïstes.

Par Frédéric Lewino et Gwendoline Dos Santos

Le 5 février 1916, le jeune poète allemand Hugo Ball et son épouse Emmy Hennings, danseuse et chanteuse, inaugurent le Cabaret Voltaire qu'ils viennent d'ouvrir à Zurich. La soirée est un pur délire, un délit aux conventions de l'époque. "On chante, on récite - le peuple - l'art nouveau le plus grand au peuple - (...) soirée russe soirée française", écrit Tzara. Sur une estrade, d'étranges personnages déguisés mènent un grand sabbat. Dans la salle, ça crie, ça hurle. Hugo Ball se produit dans un accoutrement en carton rigide et argenté figurant un phallus en érection. Des poètes déclament des onomatopées. Le mouvement dada prend vie. "Nous sommes tellement pris de vitesse par les attentes du public que toutes nos forces créatives et intellectuelles sont mobilisées... Aussi longtemps que toute la ville ne sera pas soulevée par le ravissement, le Cabaret n'aura pas atteint son but", écrit Ball. Lors des soirées qui connaissent un succès grandissant, Tzara s'impose comme le chef de file de cet art nouveau.

Le Cabaret Voltaire est fréquenté par le peintre-poète Jean Arp, le peintre-architecte Marcel Janco, la danseuse-peintre Sophie Taeuber et l'écrivain-poète Richard Huelsenbeck. N'ayant pas les moyens de faire des travaux, Hugo Ball demande à ses amis artistes de lui prêter des tableaux pour couvrir les murs. Il y a là des Modigliani, des Picasso, des Klee et des Kandinsky, entre autres. Hugo Ball appartient à une famille catholique très stricte. Étudiant à l'université de Munich, il délaisse l'enseignement classique pour étudier l'anarchisme russe, la mystique hindoue ou encore la psychanalyse. Il écrit des poèmes, des pièces de théâtre. Il côtoie le milieu expressionniste. Il organise des manifestations contre la guerre. Puis il se rend à Zurich avec sa nouvelle compagne, Emmy Hennings. C'est Marcel Janco, le peintre, qui lui présente Tristan Tzara tout juste débarqué de Bucarest où il s'ennuyait comme un rat mort. Ball le convainc de rejoindre leur bande de peintres, poètes, cinéastes et autres artistes dissidents pour "jouir de leur indépendance" au cours de soirées organisées dans les cafés de Zurich. Il faut en finir avec le vieux monde ! Leurs armes, le délire, l'autodérision, la déconstruction du langage, les inventions sonores, les costumes abracadabrantiques... L'ouverture du Cabaret Voltaire leur permet toutes les excentricités dans une Europe en guerre. Le 28 juillet, Ball y lit le manifeste dada. Dès 1917, le dadaïsme essaime dans toute l'Europe, délaissant le Cabaret Voltaire."

http://www.lepoint.fr/c-est-arrive-aujourd-hui/5-fevrier-1916-il-se-deguise-en-phallus-lors-de-la-premiere-soiree-dadaiste-a-zurich-05-02-2012-1427544_494.php

Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

Évènements en cours (classement par date de fin)

Événement	Date début	Date fin	lieu
[occulte] L'Europe des esprits, ou la fascination pour l'occulte 1750-1950	(en cours)	12 février 2012	Strasbourg www.musees.strasbourg.eu
[utopies]	(en cours)	17 février	Galería Guillermo de Osma

Construyendo utopías : De Stijl a la New Bauhaus		2012	(Madrid)
[Roumanie] Jewish avant-garde artists from Romania	(en cours)	18 février 2012	Musée d'Israël de Jérusalem http://www.imj.org.il
[Colette Enard]	(en cours)	19 février 2012	Musée de Royan
[Modernes] "Sous les tilleuls, les modernes : de Monet à Soulages"	(en cours)	19 février 2012	Musée d'Unterlinden www.musee-unterlinden.com
[Magritte]	(en cours)	26 février 2012	Vienne – Albertina www.albertina.at
[Locus Solus – Raymond Roussel]	(en cours)	27 février 2012	Madrid – Musée Reina Sofia www.museoreinasofia.es
[Myriam Bat-Yosef]	(en cours)	11 mars 2012	Living Art Museum de Reykjavik (Islande)
[Expressionisme]	(en cours)	11 mars 2012	Pinacothèque de Paris
[Miro] L'échelle de l'évasion	(en cours)	18 mars 2012	Barcelone www.fundacionmiro-bcn.org
[Gérard Vulliamy] Les dessins surréalistes 1930-1947	(en cours)	2 avril 2012	Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon http://www.musee-arts-besancon.org
[Dalí] Dalí sur les pistes de ski	(en cours)	5 avril 2012	Megève http://www.megeve.com
->[Magritte, etc.] « Grenoble 1927. Un panorama de l'art belge »	(en cours)	27 mai 2012	Felix Art Museum de Drogenbos, Belgique
[chassé-croisé Dada-Surréalisme]	(en cours)	1 ^{er} juillet 2012	Musée d'Art Contemporain fernet Branca

Inscrire sur votre agenda personnel

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Buñuel]	(en cours)	1 ^{er} février 2012	Instituto Cervantes - Toulouse
[Ascal] - <i>Le cadre et le clou, notes de peintre</i> , par Bernard Ascal - Lectures et présentation de peintures	12 février 2012 – 10h	12 février 2012 – 12h	La Coupole (métro Vavin)
->[Péret] Avec la participation de Claude Courtot, Guy Prévan, Gérard Roche	15 février 2012 - 23 h	15 février 2012 - minuit	France culture
->[Carrington] Projection du film de Dominique Ferrandou	19 février 2012 - 10 h	19 février 2012	La Coupole
[Queneau] - Projection : <i>Raymond Queneau, une belle vie</i> , (par Jacques Rutman) - Débat en présence de Jacques Rutman, Henri Béhar et Marc Décimo	25 février 2012 – 15 h	25 février 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)

[Hans Bellmer]	1 ^{er} mars 2012	23 mars 2012	Librairie Galerie Alain Paire Aix-en-Provence http://www.galerie-alain-paire.com
[Magie] Jeu de cartes et magie baroque du surréalisme, par Marcella Biserni	9 mars 2012 - 17h	9 mars 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. - 13, rue de Santeuil - Centre Censier - Salle 410
[Bat-Yosef] Performances filmées, présentation des œuvres et débat, autour du travail de Myriam Bat-Yosef	11 mars 2012 - 10h	11 mars 2012 - 12h	La Coupole (métro Vavin)
[Annie Le Brun]	15 mars 2012	19 août 2012	Maison de Victor Hugo
[Lam et Césaire] - Projection : <i>Wilfredo Lam : au carrefour des mondes (1902-1946)</i> , (par Fabrice Mazé) - Conférence, poèmes lus et chantés, par Bernard Ascal (sur Aimé Césaire et Wilfredo Lam)	31 mars 2012 - 15 h	31 mars 2012 - 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Gracq] Julien Gracq et l'esprit baroque : affinités et dépassements, par Mickaël Mesierz	13 avril 2012 - 17h	13 avril 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. - 13, rue de Santeuil - Centre Censier - Salle 410
[Stanislas Rodanski] - Projection	24 avril 2012	août 2012	Bibliothèque municipale de Lyon
[Lam] - Projection : <i>Wilfredo Lam : à la recherche de l'unité perdue (1946-1982)</i> , (par Fabrice Mazé) - Débat avec Fabrice Mazé et Jacques Leenhardt	28 avril 2012 - 15 h	28 avril 2012 - 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Miro] The Ladder of Escape	6 mai 2012	12 août 2012	National Gallery of Art de Washington
[Baroque] Table ronde : modernités du baroque ; Christine Buci-Glucksmann et Olivier Penot- Lacassagne	11 mai 2012 - 17h	11 mai 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. - 13, rue de Santeuil - Centre Censier - Salle 410
['Pataphysique] - Surréalisme et 'Pataphysique, par Françoise Py, Henri Béhar et quelques invités surprise	13 mai 2012 - 10h	13 mai 2012 - 12h	La Coupole (métro Vavin)
[Estienne] - « Peintres surréalistes et abstraits autour de Charles Estienne », par Renée Mabin - « Guermaz : peindre au delà de l'horizon », par Françoise Py - Débat avec Pierre Rey et Jean-Claude Théodart	26 mai 2012 - 15 h	26 mai 2012 - 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Baroque] Baroque et surréalisme : pour aller plus loin, par Gabriel Saad	8 juin 2012 - 17h	8 juin 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. - 13, rue de Santeuil - Centre Censier - Salle 410
[Fourré] - Projection : Chez Fourré, l'Ange Vint (par Bruno Duval) - Présence de l'association des Amis de Maurice Fourré	10 juin 2012 - 10h	10 juin 2012 - 12h	La Coupole (métro Vavin)

[Masson] - Projection : <i>André Masson</i> (par Fabrice Mazé) - Débat avec Fabrice Mazé, Anne Egger, Camille Morando et Eskill Lam	30 juin 2012 - 15 h	30 juin 2012 - 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Mediums] Entrée des Mediums – spiritisme et art de Victor Hugo à André Breton	5 octobre 2012	6 janvier 2013	Maison de Victor Hugo

Bien cordialement,

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

Semaine 7

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

[http ://melusine.univ-paris3.fr/](http://melusine.univ-paris3.fr/)

Nous apprenons le décès d'Antoni Tapiès, survenu ce lundi 6 février.

Antonin **Artaud** (thèse en ligne)

Lettres d'**Aragon** à **Breton** (chroniques de presse)

Hans **Bellmer** et les peintres inconnus du camp des Milles (Exposition – Aix en provence)

Dalí

Dessins contemporains surréalistes de Rotterdam

Christian **Dotremont** (publication)

Jean José **Marchand** (souscription)

Miró (vente record)

Georges Sebbag, Surréalisme et **philosophie**

Under Realism / **Sous Réalisme**

Le **surréalisme** ou "l'imagination au pouvoir" (conférence)

Vingt ans de surréalisme en République **tchèque**

Elsa **Triolet** / Louis **Aragon** (publication)

Cahiers Tristan **Tzara** (appel à contribution)

Unica **Zürn** (lu)

...

Hans Bellmer et les peintres inconnus du camp des Milles

La Galerie Alain Paire organise du 1er au 23 mars 2012 l'exposition « Hans Bellmer et les peintres inconnus du camp des Milles » programmée avec le concours de l'Association Philatélique du Pays d'Aix

Le vernissage aura lieu le jeudi 1er mars à 18 h.

On y découvrira un portrait exécuté par Bellmer, des oeuvres de Jupp Winter (1904-1983) et d'Olaf Christiansen (1901-1990) ainsi que des travaux non encore identifiés.

Galerie A. Paire

30 rue du Puits Neuf

Aix-en-Provence.

Tél. 04.42.96.23.67

www.galerie-alain-paire.com

ouvert du mardi au samedi de 14h30 à 18h30

A lire un article sur l'histoire du camp : http://www.galerie-alain-paire.com/index.php?option=com_content&view=article&id=154:le-camp-des-milles-internements-et-deportations-1939-1942&catid=2&Itemid=3

En ligne également, un article « 1937 / 1940 : Max Ernst, à Saint-Martin d'Ardèche et au camp des Milles » : http://www.galerie-alain-paire.com/index.php?option=com_content&view=article&id=156:1937-1940-max-ernst-a-saint-martin-dardeche-et-au-camp-des-milles&catid=7:choses-lues-choses-vues&Itemid=6

Sur le site de la Galerie, vous pourrez consulter entre autres une photo inédite de Varian Fry en compagnie d'un détenu du camp des Milles : http://www.galerie-alain-paire.com/index.php?option=com_content&view=article&id=158:hans-bellmer-et-les-inconnus-du-camp-des-milles-les-decouvertes-des-philatelistes-aixoises&catid=2&Itemid=3

[Exposition 1er mars -> 13 mai 2012] Dessins contemporains surréalistes de Rotterdam

collection du musée Boijmans Van Beuningen

01/03/2012 - 13/05/2012

Le cabinet des estampes du musée Boijmans Van Beuningen à Rotterdam plus de 70 000 feuilles. C'est l'une des plus riches collections de dessins et estampes d'Europe, comportant de remarquables collections partielles de maîtres italiens, allemands, néerlandais et français.

Depuis quelques décennies, le musée met également l'accent sur son fonds d'oeuvres contemporaines, et plus particulièrement sur celles émanant d'un état d'esprit surréaliste. Il s'agit donc d'oeuvres procédant d'une forme d'imagination automatique, parfois d'une concentration profane, et qui cherchent à créer une vision du monde personnelle.

Ces dessins contemporains jettent un pont vers le noyau de la collection de tableaux surréalistes du musée, qui est certes restreinte mais admirable, et qui comporte des toiles célèbres de Dali et Magritte ainsi que de membres du cercle parisien d'André Breton. Le musée ne recule pas devant la collection d'un bloc représentatif d'un artiste spécifique ni devant l'acquisition de dessins de (très) grands formats. Il s'oriente aussi largement au-delà des frontières néerlandaises.

Cette collection réunit environ 70 oeuvres de dessinateurs-nés tels qu'Oscar de las Flores (Mexique), Peter Feiler (Allemagne), Ewoud van Rijn (Pays-Bas), Charles Avery (Angleterre), Charlie Roberts (USA), Ronald Cornelissen (Pays-Bas), Elmar Trenkwalder (Autriche), Paul van der Eerden (Pays-Bas), ManfreDu Schu (Autriche), Hans de Wit (Pays-Bas), Jason Fox (USA), Robert McNally (

Angleterre), Paul Noble (Angleterre), Trenton Doyle Hancock (USA), Chris Hipkiss (Angleterre), Krijn de Koning (Pays-Bas), Kinke Kooi (Pays-Bas).

L'occasion de montrer à quel point le dessin est une discipline contemporaine active et séduisante.

L'exposition sera ouverte durant le Salon de dessin contemporain Drawing Now Paris

<http://www.drawingnowparis.com/>

Commissaire de l'exposition

Sjarel Ex, directeur du musée Boijmans van Beuningen

Tarifs :

Plein tarif : 4 € / tarif réduit : 2 €

Billet couplé avec l'exposition Un Univers Intime

Plein tarif : 6 € / tarif réduit : 4 €

Dossier de presse à télécharger à cette adresse :
<http://www.institutneerlandais.com/tentoonstelling/PDF/Boijmans/FINALCommuniquepresseINDessinscontemporainsBoijmansVanBeuningen2012.pdf>

Source : http://www.institutneerlandais.com/tentoonstelling/actueel/2012-03-01_BoijmansDessins.php

Communiqué par Henri Béhar

[Exposition 11 février -> 30 mars 2012 – Centre culturel de Serbie] UNDER REALISM / SOUS REALISME

Avec Kosta Kulundzic, Mihael Milunovic, Djordje Ozbolt, Axel Pahlavi, Stephane Pencreac'h, Léopold Rabus, Raphaëlle Ricol, Marko Velk, Vuk Vidor et Jérôme Zonder

Exposition du 11 février au 30 mars 2012

Vernissage le Samedi 11 Février de 18h à 21h

CENTRE CULTUREL DE SERBIE /// КУЛТУРНИ ЦЕНТАР СРБИЈЕ

123, rue Saint Martin 75004 Paris tel : (+33) 01 42 72 50 50 fax : (+33) 01 42 72 52 80 / mail : info@csebie.com

Dossier de presse à télécharger sur <http://s02.worldupload.net/1327322607-WORLDDUPLOAD-.pdf>

Information communiquée par Éric Vauban

[29 février 2012 – 14h30-16h30 IUT Thionville-Yutz] Michel PRINTZ " Le surréalisme ou « L'imagination au pouvoir » "

Mercredi 29 février 2012

Thionville; IUT Thionville-Yutz; Espace Cormontaigne Impasse Alfred Kastler 57970 Yutz.
14h30-16h30

Une conférence qui a pour but de présenter par l'image notamment, les principales étapes de ce mouvement littéraire et artistique et de son fondateur André Breton.

Michel PRINTZ

Agrégé de lettres classiques, professeur retraité (Lycée Saint-Exupéry de Fameck, Faculté des Lettres de Metz).

<http://www.univ-metz.fr/10262-ouverture-artistique-michel-printz-surr-alisme-ou-limagination-pouvoir>

[10 février -> 4 avril - galerie de l'ancien Hôtel de Ville de Prague] « Un autre air » : vingt ans de surréalisme en République tchèque

par Anna Kubišta

A partir du 10 février et jusqu'au 4 avril, la galerie de l'ancien Hôtel de Ville de Prague propose une grande exposition consacrée à vingt ans de création surréaliste tchèque et slovaque. De nombreux auteurs étrangers, français notamment, sont également présentés dans le cadre de l'exposition intitulée « Un autre air ».

Le surréalisme, mouvement artistique et littéraire né en France avec André Breton dans l'entre-deux-guerres, a dès le début fait des émules à l'étranger. Et la Tchécoslovaquie est l'un des pays où il s'est fortement épanoui, notamment en raison des liens qui existaient à l'époque entre les deux nations.

Depuis, le surréalisme n'a pas cessé d'exister. Bien au contraire. Dans les pays tchèques notamment il est encore particulièrement actif, avec l'un de ses plus grands représentants, Jan Švankmajer, cinéaste, mais aussi expérimentateur tous azimuts de nouveaux types de création. Dans la galerie de l'ancien Hôtel de Ville de Prague, il présentera à partir du 10 février diverses expérimentations dont une oeuvre un peu particulière :

« J'ai plusieurs cycles qui sont présentés, mais j'y présente notamment une expérimentation que je réalise en commun avec de la pierre thermale à Karlovy Vary. Je place des objets dans l'eau thermale qui y laisse ses sédiments. C'est ainsi que d'étranges fossiles voient le jour. »

L'exposition « Un autre air » (Jiný vzduch) retrace vingt ans de création surréaliste. Elle est la plus grande exposition organisée depuis le premier événement de ce genre dans la nouvelle Tchécoslovaquie

libre au début des années 1990. Auparavant, sous le communisme, les choses étaient évidemment bien plus compliquées, comme le rappelle František Dryje, rédacteur en chef de la revue surréaliste Analogon :

« Sous le communisme, la toute dernière exposition collective surréaliste libre s'est déroulée en 1966. Evidemment, après l'occupation de la Tchécoslovaquie en 1968, le Surréalisme a dû retourner dans l'illégalité. Nous n'avions pas le droit d'exposer. Un peu plus tard, dans les années 1980, quelques possibilités d'exposer ont vu le jour. Nous avons pu par exemple installer une exposition au château de Sovinec, mais au dernier moment, la StB, les services de sécurité d'Etat nous ont forcés à l'annuler. »

C'est avec le retour de la démocratie en 1989 que les surréalistes peuvent à nouveau exposer librement. Pendant toute la période de la normalisation, les liens entre le groupe surréaliste de Prague et celui de Paris, permettent aux Tchèques et aux Slovaques de s'exprimer hors des frontières de leur pays. Les liens entre les surréalistes tchèques et français sont donc primordiaux comme le rappelle Jan Švankmajer :

« Ces relations sont, depuis les années 1970, très intenses. Le groupe de Prague ne pouvait pas publier, s'exprimer. Les Français nous ont permis de publier dans leurs revues. Aujourd'hui, nous leur rendons la pareille et nous publions les surréalistes français dans notre revue Analogon. En outre, des artistes français vont être présentés à l'occasion cette nouvelle exposition. Et l'an dernier, j'ai eu droit à une grande rétrospective de mes films à Paris. »

« Un autre air » est une exposition, mais celle-ci va de pair avec de nombreux événements annexes comme des projections de films au cinéma Ponrepo à Prague, des visites commentées ou encore des soirées littéraires tous les jeudis au café littéraire de la rue Řetězová.

Que peut apporter le surréalisme aux vies de chacun ? Réponse de Jan Švankmajer :

« Le surréalisme contemporain se définit en contre-pied de la civilisation actuelle. Dès les années 1930, le surréalisme a voulu, selon son adage, 'changer le monde, transformer la vie'. Même si cela semble aujourd'hui une utopie, je pense que c'est toujours actuel, en tout cas dans la création à proprement parler. Et ce quand bien même cette idée est vouée à l'échec. Je pense qu'aucun auteur ne peut se donner d'autres objectifs que de changer le monde et transformer la vie. »

<http://www.radio.cz/fr/rubrique/faits/un-autre-air-vingt-ans-de-surrealisme-en-republique-tcheque>

[Publication] Recherches croisées Elsa Triolet/Aragon n° 13

publication coordonnée pour l'ÉRITA (Équipe de Recherche Interdisciplinaire sur Elsa Triolet et Louis Aragon) par Corinne Grenouillet

Presses Universitaires de Strasbourg

Table des matières

Recherches croisées Aragon / Elsa Triolet, présentation

Aragon et l'histoire

Marie-France BOIREAU, p. 9

Le sentiment du tragique dans les premiers romans du Monde réel

Erwan CAULET, p. 21

Portrait de groupe avec Aragon
Aurore PEYROLES, p. 43
“Bonnes” et “mauvaises” histoires :
Les Communistes ou la “contre-scénarisation” faite roman
Corinne GRENOUILLET, p. 59
Soldats africains et question coloniale dans l'oeuvre d'Aragon
Elsa Triolet
Marianne DELRANC-GAUDRIC, p. 83
Elsa Triolet, Lili et Ossip Brik, Maïakovski, Jakobson, Aragon :
une constellation intellectuelle et artistique (Les Lettres françaises, 1968)
Aragon, arts et intertextes
Maryse VASSEVIÈRE, p. 95
Aragon et la peinture soviétique
Josette PINTUELES, p. 121
Les illustrations de L'OEuvre Poétique
D'Aragon ou comment faire circuler le lecteur
Julie MORISSON, p. 141
Le discours critique d'Aragon sur l'art dans les années cinquante
Patricia RICHARD-PRINCIPALLI, p. 165
Aragon lecteur de la comtesse de Ségur
Aragon et les jeunes gens
Correspondances inédites
Marianne DELRANC-GAUDRIC
Aragon, Éluard, et les mystères de Paris, p. 185
Henri DROGUET
Rencontre avec Aragon, p. 191
Lettres d'Aragon à Henri Droguet , p. 197
Interview d'Aragon (Rinascita, 1968)
Maryse VASSEVIÈRE
Une interview de 1968, p. 215
« Conversazione con Aragon », p. 217
Entretien d'Aragon avec Maria Antonietta Macciocchi
et Giansiro Ferrata, Rinascita, n° 8, 23 février 1968, p. 21-26
Résumé des articles, p. 245
Table des matières, p. 25

Vous trouverez en ligne un résumé des articles (<http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article410>).

[Publication] Christian Dotremont

La conquête du monde par l'image

Nathalie Aubert

Espaces Littéraires

ETUDES LITTÉRAIRES, CRITIQUES EUROPE Belgique

Poète belge de langue française, Christian Dotremont (1922-1979) a poursuivi, tant au sein des grandes avant-gardes artistiques du XXe siècle (le surréalisme, le surréalisme-révolutionnaire et Cobra) qu'individuellement, une recherche personnelle qui l'a placé non seulement au coeur des débats littéraires et philosophiques de son temps, mais aussi, comme nombre d'artistes de sa génération, au centre des débats éthiques et politiques. Cet ouvrage retrace l'intégralité de son parcours

SBN : 978-2-296-96316-0 • février 2012 • 274 pages

<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=36128>

[Souscription] Écrits critiques (1941-2011) de Jean José Marchand

Pour souscrire à l'ouvrage *Écrits critiques (1941-2011)* de Jean José Marchand, se référer à la pièce jointe.

[Revue de presse] Lettres d'Aragon à Breton

Corinne Grenouillet a collecté les articles parus dans la presse à l'occasion de la publication des *Lettres d'Aragon à Breton*.

Plus d'informations sur :

<http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article402>

[Lu] Unica Zürn

« Unica Zürn, *Le Blanc au point rouge* suivi de *En embuscade*, traduction de l'allemand par Hélène Quiniou et Thomas Hippler, Paris, Ypsilon éditeur, 2011, 80 pages, 20 €.

Compte rendu par Andrea Oberhuber.

Avec ce recueil de deux textes différents, Ypsilon éditeur présente pour la deuxième fois la traduction en français de récits inédits d'Unica Zürn. En 2008, la maison d'édition a proposé au public français, sous le titre *MistAKE* et autres écrits français, tous les textes rédigés en français (cinq en tout) par l'auteure et artiste allemande. Trois de ces textes avaient déjà été intégrés en 1977, sous forme d'extraits, au numéro double (14-15) de la revue *Obliques* consacré à « La femme surréaliste ». Les deux autres récits brefs, datant des années 1960, constituaient les toutes premières tentatives de Zürn de s'exprimer dans la langue de son pays d'adoption depuis 1953 : il s'agit de « *MistAKE* » et de « *On est fou* », deux feuillets roses collés sur une partition de musique et augmentés d'un de ces célèbres dessins « automatiques » de Zürn.

Les textes rassemblés dans *Le Blanc au point rouge* suivi de *En embuscade* sont de facture plus traditionnelle. Le premier, divisé en deux parties et daté de février 1959, appartient au régime auto(bio)graphique. Les dédicaces : « À mon fils Christian / et à la table de multiplication par 9 » et « à / Christian mon fils / à / H M Hermann Melville », suggère d'emblée cette piste de lecture. Plusieurs de ces fragments mémoriels évoquent en effet des souvenirs plutôt heureux que la narratrice à la première personne lie à un passé mère et fils où le « je » s'amusa à fabriquer un cerf-volant avec l'enfant. Mais dans la majeure partie des fragments, il est question de « tristesse », de « folie », de la « prédilection [du « je »] pour la distance » (p. 13) qui semble caractériser la narratrice depuis longtemps, du désir de se suicider déjà à l'âge de douze ans en sautant par la fenêtre. On reconnaît bien ici le ton mi-dramatique, mi-distancé de *Sombre printemps*, récit d'enfance travesti par le biais d'une réflexion ironique sur les théories freudiennes, et de *L'Homme-Jasmin*, récit autographique où Zürn relate d'un point de vue intérieur les impressions d'une malade mentale et qui a fait la célébrité de l'auteure. À ces idées mélancoliques, interrompues dans la seconde partie, par le rêve de l'homme blanc « paralysé, à jamais enchaîné à son fauteuil roulant » (p. 21), que Zürn reprendra dans *L'Homme-Jasmin*, et le rappel de *La Petite Princesse* au petit pois d'Andersen, s'ajoutent des digressions sur la quête du neutre – entre le féminin et le masculin – et, surtout, sur le désir de « [n]ager dans le blanc, pour enfin l'Image blanche... la voir » (p. 33). On comprend à la toute fin de ce premier récit que « le blanc » est le seul espace où la narratrice pourrait arrêter de broyer du noir.

Ce que l'on ne comprend pas, en revanche, c'est le choix du texte *En embuscade* qui occupe la seconde partie du recueil et dont le lien avec la première partie demeure mystérieux. S'il est vrai que *Le Blanc au point rouge* et *En embuscade* (rédigé en mars 1963) font partie du volume 4.1 de la *Gesamtausgabe* des œuvres littéraires de Zürn chez Brinkmann & Bose en 1991, tout semble séparer les deux textes, et ce, sur les plans thématique, générique et scripturaire. *Im Hinterhalt* / *En embuscade* ressemble à un récit d'aventure certes poétique, mais qui propose au lecteur une intrigue dotée d'un fil rouge (!) qu'il est capable d'entortiller au fur et à mesure qu'il avance dans « la forêt de Rashomon » occupée par un brigand, le baron noir et toutes sortes de figures étranges. Unica Zürn mêle avec bonheur à ce récit principal un certain nombre d'intertextes, dont ceux de *Moby Dick* (on sait l'admiration qu'elle vouait à l'auteur du roman) et de *L'Opéra de quat'sous*.

La question se repose : pourquoi avoir voulu rapprocher ces deux textes au sein d'un même recueil ? Peut-être s'agissait-il de faire découvrir au lecteur français l'incontestable don de prosateur que l'on ignore évidemment si on ne lit pas l'allemand. Rappelons que, dans ses Zeitungsgeschichten publiés dès 1949 dans divers journaux berlinois, de même que dans les Hörfunkgeschichten, pièces radiophoniques rédigées entre 1950 et 1954, Zürn fait preuve d'une grande capacité de raconter des histoires, de mettre en mots un imaginaire débridé qui se situe loin de l'écriture autobiographique si longtemps associée à l'auteur. Bien que le ton confessionnel fasse intrusion à l'occasion, comme à la page 50, en plein milieu du récit d'aventure : « Je te cherche partout et j'aurais aimé te rencontrer pour rester près de toi pour toujours. Mais tu m'évites. [...] Tu cultives ta solitude comme une maladie incurable », En embuscade privilégie ouvertement la fiction au détriment du récit de soi. Ressort alors de la lecture de ce texte, une autre Unica Zürn capable de distance par rapport à soi.

Il faut espérer qu'Ypsilon éditeur poursuivra son travail de traduction d'autres textes allemands d'Unica Zürn.

Université de Montréal »

A consulter sur <http://melusine.univ-paris3.fr/lu.html>

[Rappel] Appel à contribution pour les Cahiers Tristan Tzara

M. V.R. directeur des Cahiers Tristan Tzara à Moinesti (Roumanie) lance un appel à contributions pour le prochain numéro. Lui adresser vos contributions d'ici le 24 mai à l'adresse: vasilerobciuccla@yahoo.com

[Mise en ligne] Thèse de Jacques Latrémolière sur Antonin Artaud

Patrick Pognant a signalé, sur la liste Litor (<http://www.cavi.univ-paris3.fr/phalese/litor1.htm>) que la thèse de Jacques Latrémolière (interne chargé des électrochocs à l'hôpital de Rodez) ainsi qu'une biographie de Jacques Latrémolière est en ligne sur le site de la BIUSanté à l'URL suivante :

<http://www2.biusante.parisdescartes.fr/livanc/?cote=TTlse1944x012&do=livre>

[Compte rendu] Georges Sebbag, Potence avec paratonnerre, Surréalisme et philosophie

Potence avec paratonnerre. Surréalisme et philosophie

Georges Sebbag

ISBN : 9782705681678

Collection « Hermann Philosophie » dirigée par Roger Bruyeron et Arthur Cohen

« Surréalisme International

lunes 6 de febrero de 2012 Georges Sebbag: "Surréalisme y filosofía"

Georges Sebbag vuelve a ofrecernos una publicación mayor sobre el surrealismo, después de su tetralogía sobre Vaché y Breton (Entre deux jours, 1988-1989), Le point sublime (1997) y Memorabilia. Dada & Surréalisme 1916-1970 (2010). Se trata de un sólido y potente trabajo de casi 700 páginas sobre el surrealismo y la filosofía esencialmente durante la época de entreguerras, con la finura y la agudeza a que Sebbag nos tiene habituados, fijándose en detalles que a cualquier otro se le escapan y planteando infinidad de cuestiones, aparte la central. Se engaña quien espere una obra sesudamente filosófica, ya que, por mucho que las referencias filosóficas del naciente surrealismo nos sean a veces remotas y hasta ininteligibles, Sebbag viaja constantemente a los territorios de la poesía, del arte, del automatismo surrealista, del azar objetivo, de la política... En este sentido, es preciso insistir en que estamos ante una obra de suma importancia sobre el surrealismo, y no solo sobre “el surrealismo y la filosofía”. Y eso se advertirá en la reseña, de carácter más bien descriptiva, que vamos a hacer.

La primera intención de Potence avec paratonnerre (o sea, “Horca con pararrayos”, aforismo de Lichtenberg que ilustró Paalen) es demostrar que “el dúo Aragon-Breton y los francotiradores Artaud y Crevel han elaborado un proyecto filosófico a lo largo de los años 20”, pero dicho proyecto es perseguido realmente hasta la desaparición del fundador del surrealismo, en 1966, o sea incluso más allá del citado período de entreguerras.

El trabajo se estructura en tres partes: “Índice de los filósofos”, “Corpus filosófico” y “Conceptos filosóficos”, siempre divididas en pequeños capítulos, lo que impide caer nunca en lo farragoso. El humor y el juego han tenido desde el principio en el surrealismo cartas de nobleza, por lo que no sorprende que el “Índice de los filósofos” comience indagando la valoración que de los pensadores hacen los primeros surrealistas en el juego de la calificación escolar, aparecido en Littérature. Tras tratar “la cuestión del lenguaje” y la de “la preocupación moral”, Sebbag señala como la matriz del programa filosófico emprendido por los surrealistas en 1922 dos obras: Les déracinés de Maurice Barrès y, por descontado, las Poesías de Isidore Ducasse, el “pensador de la afirmación”, sobre quien el libro volverá constantemente, o no hubiera sido el bloque Ducasse/Lautréamont una estrella fija de la aventura surrealista (Sebbag lo dirá sucintamente más adelante: “El poeta Lautréamont y el filósofo Ducasse no son sino uno solo”).

El índice continúa indagando en la constelación de “Erutaretil” (de la que hablábamos hace unos días al reseñar el libro Grandville), en las listas de lo que hay que leer y no hay que leer (entendida por algunos tontos como normativismo dogmático, cuando no es sino un juego de afirmaciones y negaciones electivas, a la luz del surrealismo) y en la encuesta del “Ouvrez-vous?” (de la que también hemos hablado recientemente, a propósito de Carolina de Günderode y de Thomas de Quincey). De las citadas listas se abordan también las enmiendas de 1951 y 1963, las últimas con el ascenso claro de Nietzsche y de Fourier (mucho más relevante para el surrealismo, claro está, que aquel), en estas páginas Sebbag recordando cómo el pensamiento esotérico (y en particular la alquimia) está presente desde los orígenes del surrealismo, algo que muchos habían olvidado, o decidieron con mala fe ignorar, a fines de los años 40. En cuanto al juego del “Ouvrez-vous?”, que estudia de manera fascinante, con observaciones esenciales que no se han hecho antes, Sebbag coincide exactamente con nuestro apunte de hace unas semanas, al

señalar la libre expresión de los surrealistas, y es que, en efecto, “la unanimidad está lejos de ser la regla en la asociación collagista surrealista”.

El “corpus filosófico” vuelve a evidenciar el poco aprecio que tenemos del joven Aragon (no digamos del otro), a excepción de algunos momentos virulentos, Aniceto o el panorama, novela y, sobre todo, El campesino de París. Así, en las páginas dedicadas a este “nominalista absoluto”, el interés crece cuando irrumpen esos dos libros. Tras detenerse en la tan interesante como muy poco conocida encuesta sobre 215 nociones (“el programa filosófico surrealista está aquí esbozado”), Sebbag vuelve a aumentar la temperatura al detenerse en André Breton y adelantar páginas posteriores cuando se ocupa del automatismo surrealista, este muy pronto enriquecido, de manera inevitable, por la noción de azar. En terreno más específicamente filosófico, es la vez de estudiar las relaciones del surrealismo con los grupos de las revistas *Philosophies* (lo que permite una nota sobre la maravillosa Claude Cahun), *Clarté* y *L'Esprit*. Aquí amanece la cuestión política, con el acercamiento a un conocido partido totalitario, pero que no supuso para el grupo un enfeudamiento, por mucho que hubiera sido más certero evitar aquel escollo. Ni el sistema comunista ni ningún otro lograron anular al surrealismo, del mismo modo que su “materialismo” no fue dogmático, dejando siempre espacio para otras sensibilidades filosóficas. Volveremos sobre esto.

En la página 289 se reproduce el frontispicio de la Introducción al discurso sobre lo poco de realidad (1927), que considera Sebbag el “texto metafísico más importante de André Breton”, e incluso “su testamento filosófico”. El estudio de este texto es magnífico y muy completo, y de hecho ya Sebbag lo había esbozado en *L'imprononçable jour de ma naissance* 17ndré 13reton, perteneciente a la citada tetralogía Vaché-Breton.

Hemos entrado ya en una de las cuestiones centrales del libro: la del tiempo y la memoria, sin que al ensayista se le escape la importancia de la teoría “iconoclasta” del tiempo emitida por Robert Desnos en un extraordinario texto aparecido en el número último de *Littérature*. Pero recordemos el inicio de la Introducción: “«Sin hilo», esa es una expresión demasiado reciente dentro de nuestro vocabulario, una expresión cuya fortuna ha sido demasiado repentina para que no pasase en ella mucho del sueño de nuestra época, para que no me entregase una de las muy pocas determinaciones específicamente nuevas de nuestro espíritu. Leves señales de esta índole me dan a veces la ilusión de intentar la gran aventura, de parecerme en algo a un buscador de oro: busco el oro del tiempo”. Lo que glosa Sebbag así: “Si el nuevo modelo del «sin hilo» tiene por objeto el tiempo, entonces la representación del tiempo cambia. El tiempo cambia de paradigma. El tiempo lineal y monótono de la ciencia clásica, la flecha ascendente de las Luces, el devenir dialéctico y escatológico de Hegel o de Marx, todas esas imágenes lineales de un tiempo cuantificado, continuo u orientado no resisten a la aparición de una antena de gran superficie, para retomar la imagen del «sin hilo» utilizada por Breton. El hilo del tiempo cede el lugar al tiempo sin hilo”.

Pero Sebbag, repito, salpica su pesquisa filosófica de estupendas calas literarias y plásticas. Así, en este punto, se acerca a la pieza teatral de Breton y Aragon *El tesoro de los jesuitas* (1928), porque se trata de “una pequeña maravilla temporal, una verdadera máquina de montar, desmontar y remontar el tiempo”, lectura esencial de esa deliciosa obra en que intervenía la divina Musidora con su anagrama Mad Souri. Y algunas páginas después, al centrarse en la metafísica, entra en acción Giorgio de Chirico, quien obliga a hablar de Nietzsche, en este punto enlazando nuestro ensayista con el artículo que sobre la mole antolleniana publicó en 2000 en *L'Architecture d'aujourd'hui*. El estudio de *L'esprit contre la raison* (1929) de René Crevel cierra esta segunda parte.

La tercera parte de *Horca* con pararrayos, dedicada a los “Conceptos surrealistas”, se abre con la cuestión de la revolución, y en particular de la “revolución integral” de Antonin Artaud, cuya grandeza de miras, y sin quitarle un ápice a la revolución surrealista (que siguió defendiendo), no puede ser cuestionada, pareciéndonos por completo certeras las razones de su rechazo de la “revolución” en el sentido partidario comunista.

[A título personal, diré que yo, bretoniano absoluto, en esta encrucijada Breton-Artaud, he dirigido siempre mis simpatías hacia el segundo. Para Artaud, el marxismo, “optimismo de abdicación”, no pasaba de ser “el último fruto podrido de la civilización occidental”. Actualmente, hay surrealistas que continúan considerando el marxismo como una herramienta útil y hasta necesaria para la crítica del mundo, cuando seguir insistiendo en el marxismo no es, a mi juicio, sino una rémora más a toda verdadera liberación social. En un texto de 1990, incluido en el volumen de Svankmajer que recientemente reseñamos, el cineasta checo, tras señalar, en cuanto a la vigencia de Marx, elementos críticos que no son en absoluto exclusivos suyos, opinaba que no pretendía librarlo “de su responsabilidad por la sangrienta interpretación leninista-estalinista de sus nobles ideas”, pero nosotros le daríamos a leer a Svankmajer el siguiente párrafo: “Detesto el comunismo porque es la negación de la libertad y porque no concibo a la humanidad sin libertad. No soy comunista, porque el comunismo concentra todo en el Estado, cuya abolición yo propugno, así como el cese de toda autoridad, incluida la suya, pues esclaviza, persigue y corrompe a los individuos con el pretexto de moralizarlos y civilizarlos. Deseo que la sociedad y la propiedad, colectiva o social, estén organizadas desde abajo hacia arriba por medio de la libre asociación y no desde arriba hacia abajo por medio de la autoridad, sea de la clase que sea”. ¿Fecha? 1868, o sea pero que bastante antes de la tal “interpretación” de tan “nobles ideas” –y autor, Bakunin.]

Escribe Sebbag: “El concepto de «idealismo integral» reivindicado por Artaud no es ajeno al «primitivismo integral» y al modelo interior, dos nociones a las cuales Breton ha recurrido al comienzo de *Le surréalisme et la peinture* para aprehender la obra de arte”. Y una vez más hemos de recordar las páginas en que Mário Cesariny hace la conjunción de estos dos poetas y pensadores que tanto amaba, al comienzo de sus Textos de afirmação e de combate do movimento surrealista mundial.

Tras seguirle Sebbag la pista a los extraordinarios textos mejicanos de Artaud, se ocupa de Charles Fourier, este sí que una referencia prácticamente unánime del surrealismo desde 1945 hasta hoy mismo (por cierto que André Thirion, en *Le grand ordinaire*, anuncia el redescubrimiento que por esa fecha hará Breton de Fourier.) Unos pocos años antes, Breton hubiera incluido a Fourier en el *Juego de Marsella*, pero a Sebbag, que nos da unas lúcidas notas sobre este juego, no se le escapa señalar cómo, en el terreno de la revolución, Sade y Pancho Villa han suplantado a Robespierre y a Marx.

La cuestión política continúa en unas magníficas páginas sobre la guerra de España. No estaría mal releer *La revolución traicionada* de Miguel Amorós a la vez que se sigue la trayectoria peretiana en ese país: entusiasmo en los inicios de agosto del 36, desencanto ya un mes después –estancamiento de la efímera revolución–, denuncia de las siniestras acciones de los estalinistas a fines de octubre, incorporación a una milicia anarquista en marzo del 37, retorno a París a fines de abril... Sebbag intenta comprender el posterior repliegue de Péret y de Breton en el trotskismo, tal vez por haber considerado en exceso el clan trotskista como “el campo de los condenados y de los perseguidos”, cuando en ellos “vibraba desde hacía tanto tiempo la fibra anarquista”.

Dejando el laberinto político, sigue un gran capítulo, adaptación del ensayo de Sebbag contenido en *SurrealismoSiglo21*: “El tiempo futurista, dada y surrealista”. Aquí Sebbag le tuerce el cuello a varias ideas falsas sobre el dadaísmo. Entramos en la parte más polémica del libro, leyendo poco después: “No seguiremos la vulgata según la cual vanguardia y modernidad son lo mismo y para la cual el expresionismo, el cubismo, el futurismo, el dadaísmo, el surrealismo, el neoplasticismo, el constructivismo, en fin todos los ismos, ocupan el mismo saco de las vanguardias históricas. Nosotros adelantaremos, por nuestra parte, que los futuristas italianos y rusos son absolutamente modernos y de vanguardia, que los dadas, exceptuados quizás los de Berlín, no son ni modernos ni de vanguardia, y que los surrealistas, en fin, participan de la modernidad sin constituir por ello una vanguardia”. Los surrealistas son “modernos abonados al tiempo sin hilo”: “Los surrealistas, asociados al azar y al automatismo, no se limitan al futuro inmediato, se abonan al tiempo sin hilo que les da indiferentemente acceso al futuro como al pasado, al pasado como al presente. Un tiempo sin hilo que no contiene ni una historia total ni un caos de informaciones, sino acontecimientos sobresalientes o duraciones chispeantes que los surrealistas, conducidos por el deseo e instruidos por el azar, podrían un día u otro detectar o

encontrar”. Si más adelante Sebbag afirmará que “el automatismo y el collagismo son los dos principales resortes del pensamiento surrealista”, ahora describe al propio surrealismo como un “collagismo” (“una asociación collagista en busca de duraciones automáticas al capricho del tiempo sin hilo”), lo que le hace volver a la famosa carta-collage de Vaché a Breton y buscar ejemplos de collagismo formal de finalidad colectiva en las revistas y exposiciones surrealistas. Estamos en la parte más densa y apasionante del libro, cuando Sebbag explora los “collages temporales” y diferentes casos de azar objetivo en Breton, comenzando por el primero, que originó el breve texto fundacional “El espíritu nuevo” (1922). Sebbag enumera los principales rasgos del tiempo sin hilo surrealista, entre los que destacaré el noveno: “Para los surrealistas, Lautréamont, Heráclito o Sade no son precursores, sino casi-contemporáneos a quienes se apresurarían a abrirles si esos nobles visitantes vinieran a tocar a su puerta”. También tocan ahora a la puerta Duchamp y Cravan, cuyas intervenciones sobre el tiempo no pueden olvidarse.

Muy polémicas son las puntualizaciones que Sebbag hace al hegelianismo bretoniano. Si ya había dejado claro que Breton, en el Segundo manifiesto, se adhería al materialismo histórico sin cambiar el surrealismo por el marxismo, ahora rechaza que Hegel sea el filósofo de referencia en dicho manifiesto. Y es que “la resolución surrealista de las antinomias no es hegeliana, sino ducassiana”. Sebbag habla de “ilusión retrospectiva” a propósito de la declaración hegeliana de las entrevistas radiofónicas del 52, en que se han apoyado los defensores de su hegelianismo, situándola, tras elaborar una cronología que va de 1929 a 1952, en el contexto del affaire Carrouges. Y sus argumentos nos resultan plenamente convincentes. También rebate, y aquí irrefutablemente, el hegelianismo que Marguerite Bonnet y Étienne-Alain Hubert advirtieron en *La immaculada concepción*, “obra que es una combinación de las Poesías de Ducasse y de *Los campos magnéticos*, y que no inaugura en absoluto una antropología o una poética de tipo hegeliano”. André Breton, por último, arguye Sebbag, no cita nunca la *Estética* de Hegel en los numerosos textos que componen *Le surréalisme et la peinture* y que van de 1925 a 1965, abundando en cambio las referencias a otros pensadores.

La parte final se consagra al azar. Breton le confiesa a Nelly Kaplan en 1957: “Mi único rasgo de genio es el azar objetivo”. Para Georges Sebbag, “el humor y el azar son automatismos de alta precisión”, sobre lo que no cabe duda. El humor surrealista es el mismo exactamente de la horca con pararrayos de Lichtenberg, ilustrada por Paalen y que Sebbag ve como la bandera del humor negro. Con esa imagen iniciamos y concluimos esta reseña de un libro que ha conseguido ser un verdadero trueno en la mejor bibliografía del surrealismo.

Ilustración: “La conquista del filósofo”, de Giorgio de Chirico, 1914.

source: <http://surrint.blogspot.com/2012/02/georges-sebbag-surrealismo-y-filosofia.html> »

Communiqué par Henri Béhar

[Dalí raconté par un de ses secrétaires particuliers]

[Au sujet de l'exposition présentée à l'Espace Dalí jusqu'au 10 mai 2012].

A lire sur <http://www.rtl.be/loisirs/detente/news/732111/dali-raconte-par-un-de-ses-secretaires-particuliers>

Vente record pour un Miro

« Un tableau du peintre espagnol Joan Miro a été vendu mardi à Londres pour la somme record de 16,8 millions de livres (20,2 millions d'euros). Painting Poem (Le corps de ma brune), peint en 1925, avait été estimé à 9 millions de livres.

Selon Olivier Camu, vice-président du département d'Art impressionniste chez Christie's, le tableau Le corps de ma brune «largement considéré comme le plus important de l'oeuvre de Miro, a inauguré une manière de travailler tout à fait nouvelle, que l'artiste suivit jusqu'à la fin de sa vie, et qui influença Pablo Picasso de manière significative». Le précédent record de vente pour un tableau de Miro, mort en 1983, avait été atteint en 2008 à New York par La caresse des étoiles, vendu 17 millions de dollars.

Une oeuvre de Vincent Van Gogh, qui appartenait à Elizabeth Taylor, a trouvé preneur pour 10,1 millions de livres (12,1 millions d'euros) lors de la même vente. La Vue de l'asile et de la Chapelle de Saint-Rémy a atteint un prix bien supérieur à son estimation de 7 millions de livres (8,3 millions d'euros). Réalisé par le peintre impressionniste en 1890, soit un an avant sa mort, le tableau avait été acheté en 1963 par le père de Liz Taylor. Celle-ci, décédée en mars 2011 à l'âge de 79 ans, avait accumulé d'extraordinaires collections de bijoux et de vêtements de haute couture ainsi que d'oeuvres d'art.

Un autoportrait de l'impressionniste Edgar Degas et un paysage de Claude Pissarro, appartenant également à la star d'Hollywood, ont été écoulés à respectivement 713.250 et 2.953.250 millions de livres.

Une précédente série de ventes aux enchères des possessions de la star de cinéma, en décembre dernier à New York, avait rapporté un total de 156,8 millions de dollars (118 millions d'euros). Les ventes aux enchères d'oeuvres d'art ayant appartenu à Liz Taylor par Christie's doivent se terminer mercredi à Londres.

(AFP)»

<http://next.liberation.fr/arts/01012388637-vente-record-pour-un-miro>

Quelques sites régulièrement alimentés

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com/>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com/>

Dada 100 <http://dada100.over-blog.it/>

Arcane 17 <http://www.arcane-17.com/>

Galerie Alain Paire <http://www.galerie-alain-paire.com>

Ca ira <http://caira.over-blog.com/>

Site Maurice Fourré <http://aamf.tristanbastit.fr/>

Les féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>

Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

Évènements en cours (classement par date de fin)

Évènement	Date début	Date fin	lieu
[utopies] Construyendo utopías : De Stijl a la New Bauhaus	(en cours)	17 février 2012	Galería Guillermo de Osma (Madrid)
[Roumanie] Jewish avant-garde artists from Romania	(en cours)	18 février 2012	Musée d'Israël de Jérusalem http://www.imj.org.il
[Colette Enard]	(en cours)	19 février 2012	Musée de Royan
[Modernes] "Sous les tilleuls, les modernes : de Monet à Soulages"	(en cours)	19 février 2012	Musée d'Unterlinden www.musee-unterlinden.com
[Magritte]	(en cours)	26 février 2012	Vienne – Albertina www.albertina.at
[Locus Solus – Raymond Roussel]	(en cours)	27 février 2012	Madrid – Musée Reina Sofia www.museoreinasofia.es
[Myriam Bat-Yosef]	(en cours)	11 mars 2012	Living Art Museum de Reykjavik (Islande)
[Expressionisme]	(en cours)	11 mars 2012	Pinacothèque de Paris
[Miro] L'échelle de l'évasion	(en cours)	18 mars 2012	Barcelone www.fundacionmiro-bcn.org
-> [Under realism / Sous Réalisme]	(en cours)	30 mars 2012	Centre culturel de Serbie 123, rue Saint Martin 75004
[Gérard Vulliamy] Les dessins surréalistes 1930-1947	(en cours)	2 avril 2012	Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon http://www.musee-arts-besancon.org
->[surréalisme tchèque] Vingt ans de surréalisme en République tchèque	(en cours)	4 avril 2012	Galerie de l'ancien Hôtel de ville de Prague
[Dalí] Dalí sur les pistes de ski	(en cours)	5 avril 2012	Megève http://www.megeve.com
[Magritte, etc.] « Grenoble 1927. Un panorama de l'art belge »	(en cours)	27 mai 2012	Felix Art Museum de Drogenbos, Belgique
[chassé-croisé Dada-Surréalisme]	(en cours)	1 ^{er} juillet 2012	Musée d'Art Contemporain fernet Branca

Inscrire sur votre agenda personnel

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Péret] Avec la participation de Claude Courtot, Guy Prévan, Gérard Roche	15 février 2012 - 23 h	15 février 2012 - minuit	France culture
[Carrington] Projection du film de Dominique Ferrandou	19 février 2012 - 10 h	19 février 2012	La Coupole
[Queneau] - Projection : <i>Raymond Queneau, une belle vie</i> , (par Jacques Rutman) - Débat en présence de Jacques Rutman, Henri Béhar et Marc Décimo	25 février 2012 - 15 h	25 février 2012 - 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
-> [Le surréalisme ou "l'imagination au pouvoir"] Conférence de Michel Printz	29 février 2012 - 14h30	29 février 2012 - 16h30	IUT Thionville-Yutz www.univ-metz.fr
-> [Hans Bellmer]	1 ^{er} mars 2012	23 mars 2012	Librairie Galerie Alain Paire Aix-en-Provence www.galerie-alain-paire.com
-> [Dessins contemporains surréalistes de Rotterdam]	1 ^{er} mars 2012	13 mai 2012	musée Boijmans Van Beuningen www.institutneerlandais.com
[Magie] Jeu de cartes et magie baroque du surréalisme, par Marcella Biserni	9 mars 2012 - 17h	9 mars 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. - 13, rue de Santeuil - Centre Censier - Salle 410
[Bat-Yosef] Performances filmées, présentation des oeuvres et débat, autour du travail de Myriam Bat-Yosef	11 mars 2012 - 10h	11 mars 2012 - 12h	La Coupole (métro Vavin)
[Annie Le Brun]	15 mars 2012	19 août 2012	Maison de Victor Hugo
[Lam et Césaire] - Projection : <i>Wilfredo Lam : au carrefour des mondes (1902-1946)</i> , (par Fabrice Mazé) - Conférence, poèmes lus et chantés, par Bernard Ascal (sur Aimé Césaire et Wilfredo Lam)	31 mars 2012 - 15 h	31 mars 2012 - 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Gracq] Julien Gracq et l'esprit baroque : affinités et dépassements, par Mickaël Mesierz	13 avril 2012 - 17h	13 avril 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. - 13, rue de Santeuil - Centre Censier - Salle 410
[Stanislas Rodanski] - Projection	24 avril 2012	août 2012	Bibliothèque municipale de Lyon
[Lam] - Projection : <i>Wilfredo Lam : à la recherche de l'unité perdue (1946-1982)</i> , (par Fabrice Mazé) - Débat avec Fabrice Mazé et Jacques Leenhardt	28 avril 2012 - 15 h	28 avril 2012 - 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Miro] The Ladder of Escape	6 mai 2012	12 août 2012	National Gallery of Art de Washington
[Baroque] Table ronde : modernités du baroque ; Christine Buci-Glucksmann et Olivier Penot- Lacassagne	11 mai 2012 - 17h	11 mai 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. - 13, rue de Santeuil - Centre Censier - Salle 410
[Pataphysique] - Surréalisme et Pataphysique, par Françoise	13 mai 2012 - 10h	13 mai 2012 - 12h	La Coupole (métro Vavin)

Py, Henri Béhar et quelques invités surprise			
[Estienne] - « Peintres surréalistes et abstraits autour de Charles Estienne », par Renée Mabin - « Guermaz : peindre au delà de l'horizon », par Françoise Py - Débat avec Pierre Rey et Jean-Claude Théodart	26 mai 2012 - 15 h	26 mai 2012 - 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Baroque] Baroque et surréalisme : pour aller plus loin, par Gabriel Saad	8 juin 2012 - 17h	8 juin 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
[Fourré] - Projection : Chez Fourré, l'Ange Vint (par Bruno Duval) - Présence de l'association des Amis de Maurice Fourré	10 juin 2012 - 10h	10 juin 2012 - 12h	La Coupole (métro Vavin)
[Masson] - Projection : <i>André Masson</i> (par Fabrice Mazé) - Débat avec Fabrice Mazé, Anne Egger, Camille Morando et Eskil Lam	30 juin 2012 - 15 h	30 juin 2012 - 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Mediums] Entrée des Mediums – spiritisme et art de Victor Hugo à André Breton	5 octobre 2012	6 janvier 2013	Maison de Victor Hugo

Bien cordialement,

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

Semaine 8

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

[http ://melusine.univ-paris3.fr/](http://melusine.univ-paris3.fr/)

Une moderne antiquité : Picasso, De Chirico, Léger et Picabia en présence de l'antique

Cécile Reims

Benjamin Péret

Un vent surréaliste souffle sur Prague

Rectificatif : la salle du séminaire du vendredi 9 mars a été modifiée : non plus salle 410, mais salle 437.

Jeu de cartes et magie baroque du surréalisme, par Marcella Biserni

Paris 5e arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 437

De 17 h à 19 h

[Exposition 18 février -> 20 mai, Musée Picasso, Antibes] Une moderne Antiquité : Picasso, De Chirico, Léger et Picabia en présence de l'antique

« Un des épisodes les plus étranges dans l'histoire de la modernité européenne est l'improbable affinité entre le nouveau et l'antique forgée par les modernistes les plus radicaux avant la Seconde Guerre mondiale. Une moderne antiquité : Picasso, De Chirico, Léger et Picabia en présence de l'Antique explore cette alliance telle qu'elle fut proposée par ces quatre figures emblématiques. Sont donc confrontées dans cette exposition des oeuvres du XXe siècle et des sculptures ou céramiques gréco-romaines, mettant en évidence la ré-invention par ces artistes de l'antiquité plutôt que la seule influence de cette dernière sur leur production. Elle montre ainsi comment ils ont pu s'approprier ce passé en le rendant « moderne », et comment cela fut possible dans le contexte historique spécifique de l'Europe d'avant 1939.

Les oeuvres modernes les plus anciennes présentées sont des dessins réalisés par Picasso dans les années 1890 d'après des plâtres d'antiques, ainsi que des peintures de 1906 explorant une sorte de nouvelle figuration archaïque inspirée par les Kouroi du Louvre et les sculptures pré-romaines qui venaient d'être découvertes en Espagne.

Ces portraits simples et sensibles contrastent avec une sélection d'images métaphysiques de de Chirico des années 10, dans lesquelles l'antique dans ses formes archaïque et classique s'oppose à des reliques de l'expérience moderne.

L'exposition se concentre sur l'entre-deux guerres, en soulignant l'engagement de Picasso et De Chirico quant à l'imagerie antique, dans ce qu'il est convenu d'appeler leur néo-classicisme, et en le confrontant aux appropriations très différentes du même thème effectuées par Léger et Picabia ; Léger pour qui la mécanisation post-cubiste de l'antique accompagnait sa vision optimiste et progressiste de la modernité, et Picabia avec son recyclage ambigu post-Dada des images classiques les plus connues dans la série des Transparences de la fin des années 1920.

Cette exposition est organisée par le J. Paul Getty Museum, Los Angeles, en collaboration avec le musée Picasso, Antibes. »

<http://www.antibes-juanlespins.com/les-musees/2087-une-moderne-antiquite>

[Musée d'art et d'histoire du judaïsme - jusqu'au 11 mars 2012] Cécile Reims - L'oeuvre gravé, 1950-2011

Dès l'enfance en Lituanie, puis à Paris, à Jérusalem ou à Barcelone, Cécile Reims (née en 1927) dessine le monde qui l'entoure.

Juive, clandestine pendant la guerre, puis sauvée d'une grave tuberculose, Cécile Reims se sent le devoir de donner un sens à cette vie de rescapée et « entre en art », comme on entre en religion.

Sa rencontre avec le graveur Joseph Hecht, en 1945, lui fait découvrir le burin, instrument exigeant qui devient son moyen d'expression privilégié. Dans ces premières années naissent les mystérieuses séries Visages d'Espagne, Métamorphoses et Bestiaire de la mort. Mais, afin de soutenir la vocation d'artiste et le travail de Fred Deux (né en 1924), qu'elle rencontre en 1951, l'engagement de Cécile Reims dans la cause artistique prend une autre forme : elle se détache de son propre travail créateur pour devenir graveur d'interprétation, reportant en gravure le dessin d'un autre artiste. Cécile Reims remplit ce rôle de praticien avec un certain bonheur et un immense talent, et collabore secrètement à l'oeuvre gravé de nombreux artistes de la veine surréaliste, dont Hans Bellmer de 1966 à 1975, Salvador Dali de 1969 à 1988, Fred Deux de 1970 à 2008, ou Leonor Fini de 1972 à 1995.

Alors que s'insinue en Cécile Reims le manque de s'exprimer en son propre nom, ses pas la guident un jour vers le Museum d'histoire naturelle, et ce sont les planches d'un Traité anatomique de la chenille qui ronge le bois de saule qui forcent un passage, « un accès à elle-même ». Elle grave à son tour la dissection de cet insecte, et l'album La Chenille consacre, en 1986, sa sortie d'une certaine clandestinité, à laquelle met fin définitivement l'importante rétrospective que lui consacre en 2004 la Bibliothèque nationale de France.

Nourrie par l'observation de la nature, des êtres, des paysages qui l'entourent ou des reproductions de terres d'ailleurs, Cécile Reims, à travers nombre de suites et séries fondées sur un questionnement anthropocentrique, offre une libre projection de ses questionnements intérieurs, révèle un sens caché des apparences et cherche à mettre en images ce qui lie l'ensemble de la création.

Cécile Reims a reçu de la Fondation Pro-MAHJ le prix Maratier pour l'ensemble de son oeuvre.

L'exposition est réalisée en collaboration avec le Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, qui publie le catalogue raisonné de son oeuvre gravé, Cécile Reims. L'oeuvre gravé, 1945-2011.

Commissaires :

Nathalie Hazan-Brunet, conservatrice chargée de l'art moderne et contemporain au MAHJ

Lauren Laz, conservatrice du Cabinet cantonal des estampes, Musée Jenisch Vevey

Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Hôtel de Saint-Aignan

71, rue du Temple

75003 Paris

<http://www.mahj.org>

[France culture] Benjamin Péret

Vous pouvez écouter l'émission "Avec Benjamin Péret, l'oreille entre les dents" (diffusée le 15 février 2012) sur le site de France culture et le podcaster pendant une semaine.

<http://www.benjamin-peret.org/bibliotheque-sonore/356-qqavec-peret-loreille-entre-les-dentsq-sur-france-culture.html>

[Entretien] Un vent surréaliste souffle sur Prague

par Jean-Sébastien Létang

« Non, le surréalisme n'est pas mort. Si pour le grand public, ce mouvement artistique reste lié à la période de l'entre-deux guerre et à des personnalités telles qu'André Breton ou Salvador Dalí, de nombreux artistes continuent d'explorer le « fonctionnement réel de la pensée » (Breton). Et notamment en République tchèque et en Slovaquie, c'est ce que nous rappelle l'exposition « Jiný vzduch », « Un autre air », consacré au groupe surréaliste tchécoslovaque.

L'exposition « Jiný vzduch », « Un autre air », se déroule jusqu'au 4 avril 2012 à la galerie de l'ancien Hôtel de ville sur la place de la Vieille-Ville à Prague. Elle se veut une rétrospective des oeuvres des artistes du groupe surréaliste tchécoslovaque entre 1990 et 2011. Pour nous en parler nous avons interrogé Bertrand Schmitt, artiste surréaliste français associé au groupe tchécoslovaque, vivant à Prague et qui expose dans le cadre de cette manifestation :

Est-ce que vous pouvez revenir sur l'historique de ce groupe tchécoslovaque ?

« Le groupe surréaliste tchécoslovaque a été fondé en 1934, il n'est pas jeune. Il y avait déjà des liens entre les avant-gardes tchèques, notamment le groupe Devětsil et les avant-gardes françaises et les groupes surréalistes français. En 1934, le poète Vítězslav Nezval, les peintres Toyen, Štyrský, le psychanalyste Brouk et d'autres, ont décidé de fonder le groupe surréaliste tchécoslovaque. Tout de suite ils ont eu des contacts, puis les ont maintenus et intensifiés, avec les Français, en 1935 André Breton et Paul Eluard sont venus à Prague et il y a eu une rencontre internationale. A partir de ce moment là, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, les liens des surréalistes entre Paris et Prague ont été très forts. Bien entendu, Munich et l'occupation ont coupé ces liens, mais ils ont repris immédiatement après la Seconde Guerre mondiale. Pendant les années 1950, les contacts se sont bien entendu distendus, coupés, parce que cela devenait un peu difficile de communiquer. Dès les années 1960, c'est-à-dire avec le Printemps de Prague et même avant, les contacts se sont renoués, et certains surréalistes tchèques et slovaques sont partis à Paris. En 1967, ils ont repris contact avec le groupe surréaliste parisien, Breton était mort mais il y avait encore des personnes qui continuaient l'activité collective. En 1967, il y a eu une grande exposition collective à Prague qui s'appelait 'Le principe de plaisir', 'Princip slasti', dans laquelle il y a eu une présence importante des Français qui sont venus avec un cycle de conférence à l'université Charles à Prague. C'est une exposition qui a eu donc lieu à Prague, en Moravie, à Brno et également en Slovaquie, à Bratislava, une exposition importante donc. A ce moment là, deux personnes se sont rencontrées et ont maintenu des contacts étroits : du côté tchèque, le poète et théoricien Vratislav Effenberger, qui était la personne qui coordonnait l'activité surréaliste tchécoslovaque et du côté français, le poète Vincent Bounoure. Dans les années 1970, pendant la période difficile de la normalisation, il y a encore eu des contacts clandestins, les surréalistes tchèques et slovaques ont pu envoyer des oeuvres à Paris pour des expositions, envoyer des textes qui ont été traduits en Français et publiés en France dans des revues dans les années 1970. Les contacts, y compris pendant la période communiste, entre les surréalistes tchécoslovaques et les surréalistes français se sont maintenus et ont continué. Bien entendu, après la Révolution de velours en 1989, ces liens et ces contacts ont repris de façon intensive. En 1990 a été organisée à Paris une exposition sur la revue des surréalistes tchèques qui s'appelle 'Analogon'. C'est lors de cette exposition que la plupart des jeunes membres du groupe surréaliste tchécoslovaque ont rencontré les jeunes membres du mouvement surréaliste français. Les contacts ont repris, et se sont poursuivis. »

Pouvez-vous revenir sur la période communiste ? Comment les artistes ont-ils pu créer ? Quelles ont été les frictions avec le pouvoir totalitaire à cette époque-là ?

« Le surréalisme à cette époque là ne pouvait pas s'exprimer ouvertement. Les activités du groupe surréaliste étaient surtout semi-clandestines, pas totalement clandestines, ils ont fait des expositions, mais dans des lieux privés, des ateliers, ils ont fait des publications, mais en samizdat. Ils ont également une activité collective très importante, mais une activité interne qui ne pouvait pas s'exprimer à l'extérieur qui était tournée vers des recherches sur différents thèmes comme par exemple

l'imagination comme force créatrice, la peur, l'humour... Il y a toute une série d'expérimentations, de jeux collectifs, de publications, mais qui n'ont pas pu s'exprimer publiquement. »

N'y a-t-il pas eu des connivences entre le pouvoir et ces artistes ? A la naissance du mouvement, dans les années 1930 et 1940, il s'agissait d'un mouvement tourné vers les théories marxistes révolutionnaires, en France ou en Tchécoslovaquie, avec des hommes comme Nezval... N'y a-t-il pas eu collaboration entre le pouvoir et les artistes ?

« Certainement pas. Dans les années 1920, les surréalistes se sont tournés vers le parti communiste, en 1925 exactement, car c'était le seul parti qui leur semblait défendre une idée de liberté. Mais très rapidement les surréalistes se sont détachés du parti communiste, dès les années 1930 il y a un rejet en France de la part de Breton pour le parti communiste dans sa forme dure, stalinienne, c'est même une opposition frontale, directe. Quand en 1938 Nezval décide de rejoindre le parti communiste, il est exclu du groupe surréaliste, c'est-à-dire qu'on ne peut pas être surréaliste et accepter la politique stalinienne. »

Et maintenant comment se porte le mouvement surréaliste tchèque et slovaque dans le milieu des arts ? Le mouvement est-il vivace ?

« Il y a eu, effectivement, après 1990, un renouvellement avec l'arrivée de plusieurs jeunes créateurs. Alors je ne dirai pas artistes, parce que même si les surréalistes s'expriment par l'intermédiaire du dessin, de la peinture, de la photographie, du cinéma, ce ne sont pas des gens qui vont chercher à être reconnus en tant qu'artistes sur la scène internationale, ce n'est pas le but. »

Plus qu'une exposition sur le groupe surréaliste tchécoslovaque, « Jiný vzduch » présentent des oeuvres venues de toute l'Europe car le surréalisme se définit avant tout comme une communauté d'artistes transnationale. Les frontières ont peu d'importance. Le genre aussi. En effet, les femmes sont très présentes au sein du mouvement. Nous avons donné la parole à Ody Saban, artiste française d'origine turque dont certaines oeuvres sont présentées dans cette exposition, elle insiste sur la place de la femme dans le surréalisme :

« Le surréalisme est le premier mouvement où il y a réellement eu des femmes et c'était passionnel, par exemple avec Leonora Carrington. Il y a eu beaucoup de femmes qui sont pour moi des exemples de vie que j'essaie de suivre, ni dieu ni maître certes, mais elles ont existé dans le mouvement du groupe surréaliste au niveau des grands amours, avec Max Ernst par exemple. Ce sont des exemples qui sont formidables, avant les femmes n'arrivaient même pas à montrer leurs oeuvres. Il y a eu un grand amour envers la femme dans le groupe surréaliste. Pour moi c'est un endroit de mixité où je peux m'exprimer et être dans une communauté pour créer, pour m'exprimer mais aussi écouter et faire quelque chose ensemble. »

« Surrealism is not dead ! », donc. Cependant, comme l'on peut s'en douter, le mouvement est toutefois différent de celui des origines. A l'instar des surréalistes des années 1920, les artistes désirent par leurs expérimentations artistiques « transformer la vie ». Les principes de fonctionnement du groupe sont également fidèle à ceux théorisés par Breton : la poésie doit être faite par tous, une grande importance est apportée à la discussion et aux jeux collectifs, des techniques d'exploration psychique telle que l'écriture automatique sont très largement utilisées. Comme dans les années 1920 le surréalisme touche à tous les

domaines d'expression : peinture, sculpture, performance, cinéma ou encore collage. Mais le mouvement s'est enrichi de nouveaux concepts dont celui de prôner un art révolutionnaire au service de l'édification d'une « civilisation surréaliste ». C'est ce qu'affirme Thomas Mordant, artiste français dont certaines oeuvres sont exposées dans « Un autre air » :

« Il n'y a pas eu seulement un changement, il y a eu un véritable tournant dans les années 1970 du côté du mouvement surréaliste international et en grande partie grâce à l'influence du groupe de Prague. En très grande partie ce qui m'a fait rentrer dans le mouvement surréaliste, c'est le développement à partir d'un jeu d'écriture automatique collective d'un projet de 'civilisation surréaliste' qui a été fait en commun entre le groupe de Prague et le groupe de Paris et qui s'appelle 'La civilisation surréaliste'. C'est un projet, nous voulons une autre civilisation. Nous ne voulons pas seulement changer les conditions sociales et économiques mais construire une autre civilisation sur de toutes autres bases, pas sur la base de la prose mais sur la base de la poésie. Nous voulons remplacer le travail par le jeu, l'inégalité par l'égalité. Mais mon objectif n'est pas un objectif politique, c'est-à-dire que l'égalité et une certaine liberté me semblent absolument minimales, ce que nous cherchons c'est une autre vie. »

<http://www.radio.cz/fr/rubrique/culture/un-vent-surrealiste-souffle-sur-prague>

Quelques sites régulièrement alimentés

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com/>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com/>

Dada 100 <http://dada100.over-blog.it/>

Arcane 17 <http://www.arcane-17.com/>

Galerie Alain Paire <http://www.galerie-alain-paire.com>

Ca ira <http://caira.over-blog.com/>

Site Maurice Fourré <http://aamf.tristanbastit.fr/>

Les féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>

Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Magritte]	(en cours)	26 février 2012	Vienne – Albertina www.albertina.at
[Locus Solus – Raymond Roussel]	(en cours)	27 février 2012	Madrid – Musée Reina Sofia www.museoreinasofia.es
-> [Cécile Reims] L'oeuvre gravé 1950-2011	(en cours)	11 mars 2012	Musée d'art et d'histoire du judaïsme www.mahj.org
[Myriam Bat-Yosef]	(en cours)	11 mars 2012	Living Art Museum de Reykjavik (Islande)
[Expressionisme]	(en cours)	11 mars 2012	Pinacothèque de Paris
[Miro] L'échelle de l'évasion	(en cours)	18 mars 2012	Barcelone www.fundaciomiro-bcn.org
[Under realism / Sous Réalisme]	(en cours)	30 mars 2012	Centre culturel de Serbie 123, rue Saint Martin 75004
[Gérard Vulliamy] Les dessins surréalistes 1930-1947	(en cours)	2 avril 2012	Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon http://www.musee-arts-besancon.org
[surréalisme tchèque] Vingt ans de surréalisme en République tchèque	(en cours)	4 avril 2012	Galerie de l'ancien Hôtel de ville de Prague
[Dalí] Dalí sur les pistes de ski	(en cours)	5 avril 2012	Megève http://www.megeve.com
-> [Antique] Une moderne Antiquité : Picasso, De Chirico, Léger et Picabia en présence de l'antique	(en cours)	20 mai 2012	Musée Picasso d'Antibes
[Magritte, etc.] « Grenoble 1927. Un panorama de l'art belge »	(en cours)	27 mai 2012	Felix Art Museum de Drogenbos, Belgique
[chassé-croisé Dada-Surréalisme]	(en cours)	1 ^{er} juillet 2012	Musée d'Art Contemporain fernet Branca

Inscrire sur votre agenda personnel

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Queneau] - Projection : <i>Raymond Queneau, une belle vie</i> , (par Jacques Rutman) - Débat en présence de Jacques Rutman, Henri Béhar et Marc Décimo	25 février 2012 – 15 h	25 février 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Le surréalisme ou "l'imagination au pouvoir"] Conférence de Michel Printz	29 février 2012 – 14h30	29 février 2012 – 16h30	IUT Thionville-Yutz www.univ-metz.fr
[Hans Bellmer]	1 ^{er} mars 2012	23 mars 2012	Librairie Galerie Alain Paire Aix-en-Provence www.galerie-alain-paire.com
[Dessins contemporains surréalistes de Rotterdam]	1 ^{er} mars 2012	13 mai 2012	musée Boijmans Van Beuningen www.institutneerlandais.com

[Magie] Jeu de cartes et magie baroque du surréalisme, par Marcella Biserni	9 mars 2012 - 17h	9 mars 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 437
[Bat-Yosef] Performances filmées, présentation des oeuvres et débat, autour du travail de Myriam Bat-Yosef	11 mars 2012 – 10h	11 mars 2012 – 12h	La Coupole (métro Vavin)
[Annie Le Brun]	15 mars 2012	19 août 2012	Maison de Victor Hugo
[Lam et Césaire] - Projection : <i>Wifredo Lam : au carrefour des mondes (1902-1946)</i> , (par Fabrice Mazé) - Conférence, poèmes lus et chantés, par Bernard Ascal (sur Aimé Césaire et Wifredo Lam)	31 mars 2012 – 15 h	31 mars 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Gracq] Julien Gracq et l'esprit baroque : affinités et dépassements, par Mickaël Mesierz	13 avril 2012 – 17h	13 avril 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
[Stanislas Rodanski] - Projection	24 avril 2012	août 2012	Bibliothèque municipale de Lyon
[Lam] - Projection : <i>Wifredo Lam : à la recherche de l'unité perdue (1946-1982)</i> , (par Fabrice Mazé) - Débat avec Fabrice Mazé et Jacques Leenhardt	28 avril 2012 – 15 h	28 avril 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Miro] The Ladder of Escape	6 mai 2012	12 août 2012	National Gallery of Art de Washington
[Baroque] Table ronde : modernités du baroque ; Christine Buci-Glucksmann et Olivier Penot-Lacassagne	11 mai 2012 - 17h	11 mai 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
['Pataphysique] - Surréalisme et 'Pataphysique, par Françoise Py, Henri Béhar et quelques invités surprise	13 mai 2012 - 10h	13 mai 2012 - 12h	La Coupole (métro Vavin)
[Estienne] - « Peintres surréalistes et abstraits autour de Charles Estienne », par Renée Mabin - « Guermez : peindre au delà de l'horizon », par Françoise Py - Débat avec Pierre Rey et Jean-Claude Théodart	26 mai 2012 - 15 h	26 mai 2012 - 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Baroque] Baroque et surréalisme : pour aller plus loin, par Gabriel Saad	8 juin 2012 - 17h	8 juin 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
[Fourré] - Projection : Chez Fourré, l'Ange Vint (par Bruno Duval) - Présence de l'association des Amis de Maurice Fourré	10 juin 2012 - 10h	10 juin 2012 - 12h	La Coupole (métro Vavin)
[Masson] - Projection : <i>André Masson</i> (par Fabrice Mazé) - Débat avec Fabrice Mazé, Anne Egger,	30 juin 2012 - 15 h	30 juin 2012 - 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)

Camille Morando et Eskil Lam			
[Mediums] Entrée des Mediums – spiritisme et art de Victor Hugo à André Breton	5 octobre 2012	6 janvier 2013	Maison de Victor Hugo

Bien cordialement,

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

Semaine 9

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

[http ://melusine.univ-paris3.fr/](http://melusine.univ-paris3.fr/)

Louis **Aragon**

André **Breton**

William **Copley**

Marc **Chagall**

Salvador **Dalí**

Danser sa vie

Roberto **Matta**

Mondrian – De Stijl

André **Masson**

Surréalisme et exotisme

Le surréalisme, la 25^e heure

Pierre **Taminiaux**

...

[à venir] Exposition Matta au Musée Cantini de Marseille

Une exposition Matta devrait se tenir au Musée Cantini de Marseille à partir du 15 février 2013

<http://marseille-2013.sorties.francetv.fr/matta-le-surrealisme-et-l-histoire-exposition-musee-cantini-marseille-ide-774aab548>

[Jusqu'au 20 mai 2012 – Musée Thyssen et Fundación Caja - Madrid] Marc Chagall

Del 14 de febrero al 20 de mayo de 2012

Sala de Exposiciones temporales del Museo Thyssen-Bornemisza y Fundación Caja Madrid

www.museothyssen.org

La exposición se celebra en dos sedes y se presenta por orden cronológico

Museo Thyssen-Bornemisza
Paseo del Prado, 8 MADRID
- El camino de la Poesía (1909-1947)
Fundación Caja Madrid
Plaza de San Martín, 1 MADRID
-El gran juego del color (1948-1985)
Information communiquée par Angel Pariente

[Jusqu'au 6 mai 2012 – Musée Thyssen – Madrid] Mondrian, De Stijl et la tradition artistique hollandaise

Del 7 de febrero al 6 de mayo 2012
Museo Thyssen-Bornemisza
Sala de Exposiciones Contexto. Primera planta
Comisaria: Paloma Alarcó
Paseo del Prado. 8 MADRID

Esta exposición inicia el ciclo “Miradas cruzadas” que propone un cruce de miradas entre varias pinturas del siglo XVII holandes:

Philips Koninck (1619-1688), Pieter de Hooch (1629-1694) y Jacobus Vrel (activo c. 1654-1662) y una selección de obras de Piet Mondrian (1872-1944) y sus colegas del grupo neoplasticista De Stijl Theo van Doesburg (1883-1931) y Bart van der Leck (1876-1958)

Information communiquée par Angel Pariente
www.museothyssen.org

[Jusqu'au 2 avril 2012 – Centre Pompidou] Danser sa vie

“Jusqu'au 2 avril, le Centre Pompidou consacre une exposition aux liens entre les arts visuels et la danse, depuis les années 1900 jusqu'à aujourd'hui. « Danser sa vie » montre comment ils ont allumé l'étincelle de la modernité pour nourrir les courants majeurs et les figures qui ont écrit l'histoire de l'art moderne et contemporain. Sur plus de deux mille mètres carrés, l'exposition montre l'intérêt commun de l'art et de la danse pour le corps en mouvement ; elle illustre son propos par les oeuvres de figures artistiques du 20e siècle, des mouvements fondateurs de la modernité, ainsi que par les recherches des artistes et danseurs contemporains. Toutes les disciplines des arts plastiques - y compris la vidéo

contemporaine - et de l'art chorégraphique dialoguent. Un vaste choix de peintures, de sculptures, d'installations, d'oeuvres audiovisuelles et de pièces chorégraphiques, témoigne d'échanges incessants. « Danser sa vie » expose la danse, mêlant les médiums pour privilégier l'immersion du spectateur, le plongeant, grâce au film, au plus près des corps en mouvement.

« Le geste est l'agent direct du coeur » disait François Delsarte, penseur du 19e siècle qui influence la naissance de la danse moderne avec son art de l'expression. Tout le parcours de l'exposition est relié par un postulat qui ouvre le 20e siècle. « Mon art est précisément un effort pour exprimer en gestes et en mouvements la vérité de mon être. Dès le début, je n'ai fait que danser ma vie », écrivait Isadora Duncan dans *Ma vie*. Elle annonçait l'une des tentatives de l'art du 20e siècle : relier l'art à la vie. Comme le dit aussi Merce Cunningham, la danse, « manifestation visible de la vie », est « cet instant fugitif où l'on se sent vivant » ; elle place la vie au coeur de son projet. Trois axes articulent cette histoire de la danse et de son lien aux arts visuels : une subjectivité qui s'incarne dans l'oeuvre jusqu'à devenir expression, une histoire de l'abstraction du corps et de sa mécanisation, et enfin la performance, née avec les avantgardes dada, qui s'est définie avec la danse au point de se confondre avec elle à partir des années 1960.

La danse est au centre de la révolution moderne. Avec ses pionnières - Isadora Duncan et la danse libre, Loïe Fuller et les ballets cinétiques -, avec le génie sensuel d'un Nijinski, une rupture a eu lieu dans l'art du corps en mouvement, art de l'espace et du temps. Ce tournant a exercé une influence décisive dans l'évolution des arts visuels. Les danses serpentine de Fuller, métamorphosées par la couleur, inspireront les symphonies chromatiques de Sonia Delaunay, le dynamisme des oeuvres futuristes de Gino Severini ou Fortunato Depero. Toutes les avant-gardes, cubisme, futurisme, orphisme, De Stijl, Dada, Bauhaus ou constructivisme russe, s'emparent de la danse, fascinées par le corps en mouvement, ses couleurs, ses lignes et ses rythmes. De Francis Picabia à Fernand Léger ou Theo Van Doesburg, la danse génère des ballets abstraits et mécaniques. En résonance avec les évolutions d'un 20e siècle en pleine industrialisation, danseurs et artistes inventent un répertoire de gestes et de formes, font entrer le corps dans la modernité. L'exposition montre les constants va-et-vient entre l'histoire et l'actuel, provoquant des rencontres inédites : dans la lignée de la femme traversée de pulsions de vie et de mort, dansée par une Mary Wigman « sorcière » du courant expressionniste, s'inscrit l'invention du Theatertanz de Pina Bausch, elle-même héritière de Kurt Jooss. Le corps mécanisé et stylisé, au coeur des recherches du danseur et dessinateur Laban. Sa figure de l'icosaèdre (volume à facettes enserrant toutes les possibilités de mouvement du danseur) influence William Forsythe, puis trouvera des échos dans les recherches d'Olafur Eliasson, qui réalise une oeuvre inscrite dans cet héritage, spécialement pour « Danser sa vie ».

(...)"

<http://www.centrepompidou.fr/Pompidou/Manifs.nsf/0/BD710C4F1C76C927C12578240035355C>

[Jusqu'au 10 juin 2012 - Musée Frieder Burda] William Copley

« La vaste rétrospective Copley présente plus de 80 oeuvres de l'artiste américain. La plupart des pièces exposées proviennent de la succession de l'artiste et nombre d'entre elles seront exposées pour la première fois. L'exposition présentera également un ensemble important conservé dans la Collection Frieder Burda.

William N. Copley (1919-1996) est à partir du milieu des années quarante, un intermédiaire essentiel entre le surréalisme et le Pop-Art comme galeriste, artiste, écrivain et éditeur et c'est une des personnalités les plus singulières de la scène artistique. Après un cursus rapide à Yale et son service militaire en Europe, il devient artiste autodidacte aux affinités avec le surréalisme. Galeriste à Beverly Hills, il expose entre 1948 et 1949 les grands noms du surréalisme européen importé aux Etats-Unis tels que Man Ray, Yves Tanguy, Roberto Matta, Max Ernst oder René Magritte. C'est à ce moment-là qu'il commence sa collection d'oeuvres d'art surréaliste qui deviendra l'une des plus importantes au monde. Après cette courte expérience de galeriste, il devient définitivement artiste et signe des initiales imprononçables CPLY. Les contacts artistiques liés à cette période deviennent des amitiés indéfectibles. Sa relation avec Man Ray et Marcel Duchamp, qui l'encouragera à ses débuts à continuer à peindre, est particulièrement importante pour son évolution personnelle et en tant qu'artiste.

Si les surréalistes ont formé son intérêt pour l'art, il garde pourtant une distance avec leurs idées et théories. Il érige en revanche de bizarres monuments peints à la gloire de René Magritte, Marcel Duchamp, Francis Picabia ou Andy Warhol qui à leur tour, rendent encouragement et soutient à celui qui les admire et collectionne. En réalité pourtant, ses idoles du Pop-Art naissant l'inspirent seulement modérément. Avant son séjour à Paris dans les années 50, le style et le contenu de son travail se distance déjà d'eux. Copley développe une réflexion ironique sur toutes les facettes du jeu érotique entre homme et femme. Son thème est l'absurdité entre l'amour et le crime, le star-système et la foi dans le système de marché. Habilement, il joue de façon équivoque avec les attentes du voyeurisme du spectateur. Avec une verve grivoise, il met en scène une Comedia dell'Arte colorée de l'infidélité et rend hommage aux forces motrices de l'Eros. Aucun autre artiste ne s'est consacré de façon aussi drôle à la volupté, à l'humour si proche de la bande-dessinée et au phénomène du sexe aussi spécifiquement lié au genre que Copley. Très tôt déjà, Copley met en place un inventaire toujours constant d'images cocasses. Toute sa vie il se tiendra non seulement à son curieux sujet, mais aussi à une utilisation raffinée de la maladresse.

Le commissaire d'exposition est Götz Adriani.

L'exposition est accompagnée d'un important catalogue (allemand/anglais) avec des textes de Götz Adriani, Georg Baselitz, Billy Copley, Judith Irrgang, Man Ray, Andy Warhol ainsi qu'un grand nombre d'écrits encore inédits de William Copley. Kehrer Verlag Heidelberg – Berlin, 256 pages, environ 180 reproductions 29 euros.”

<http://www.museum-frieder-burda.de/Expositions.9.0.html?&L=2&shadow=399>

Museum Frieder Burda Lichtentaler Allee 8b

D-76530 Baden-Baden

[Espace Dalí – jusqu'au 10 mai 2012] Signé Dalí - La collection Sabater

« L'Espace Dalí présente pour la première fois en France la collection d'oeuvres offertes et dédiées par Salvador Dalí à son ami Enrique Sabater. Du 10 Février au 10 Mai 2012, venez admirer plus de cent dédiées composées d'huiles, aquarelles, esquisses, dessins et de photographies qui sont autant de témoignages de l'amitié qui liait le génie catalan à celui qui fut son secrétaire pendant plus de dix ans.”

11, rue Poulbot

75018 Paris

<http://www.daliparis.com>

[20 mars 2012 – Université de Reims] Luc Vigier – Louis Aragon

Mardi 20/03 : Luc Vigier (Université de Poitiers, ITEM) : « Neige d'images : enjeux d'un déchiffrement des murs de l'appartement d'Aragon rue de Varenne (1970-1982) »

Dans le cadre du séminaire « Les référents du littéraire »

Approches Interdisciplinaires de la Lecture 2011-2012 (AIL7)

Marie-Madeleine Gladieu - Jean-Michel Pottier - Alain Trouvé

(CIRLEP-CRIMEL, Université de Reims)

Monde extérieur/ Espace intérieur

« Dialogues du littéraire et du géographe » / « La relation littéraire comme (auto)analyse »

Information communiquée par Alain Trouvé

Plus d'informations sur <http://www.univ-reims.fr/site/laboratoire-labellise/cirlep/thematiques-de-recherche/rsti-la-representation-de-la-societe-par-le-texte-et-l-image/approches-interdisciplinaires-de-la-lecture,11263,20336.html>

[Conférence – 28 mars 2012 - 20h30] Surréalisme et exotisme

Dans le cadre de l'exposition "Chassé-Croisé, Dada-Surréaliste, 1916-1969"

Conférence le 28 mars à 20h30 par Stéphane VALDENNAIRE "Surréalisme et exotisme" La création dadaïste et surréaliste a cherché l'extension de son monde poétique à travers divers ailleurs, plus ou moins éloignés. De la fascination du quotidien à la redécouverte des arts extra les différents « exotismes » auront irrigué les œuvres de plusieurs générations d'artistes.

Entrée libre sur réservation . 03 89 69 52 23 ou resa.culture@ville-saint-louis.fr

Espace d'Art Contemporain Fernet Branca2, rue du Ballon 68300 Saint-Louis

<http://www.museefernetbranca.org>

[Conférence - 30 mars 2012 - 20h30] Chassé-croisé Dada-surréaliste 1916-1969

Conférence le vendredi 30 mars à 20h30 (entrée libre) avec Georges SEBBAG, commissaire de l'exposition avec la complicité de Jean-Claude SILBERMANN, artiste présenté dans "Chassé-Croisé" et Auguste VONVILLE, lectures.

Tristan Tzara tirait-il ses poèmes des mots d'un chapeau ? Hans Arp assemblait-il ses papiers déchirés selon la loi du hasard ? Les rencontres de Breton avec Nadja, Suzanne Muzard et Jacqueline Lamba sont-elles placées sous le double signe des coïncidences et de l'amour-folie ? Gordon Onslow Ford déconstruit-il ses tableaux pour mieux révéler sa trajectoire de peintre ? René Magritte nous offre-t-il une leçon de choses par le truchement des mots et des images ? Les décalcomanies d'Oscar Domínguez sont-elles autant de Points sublimes dans la montagne ? La « peinture métaphysique » de Giorgio de Chirico a-t-elle modifié notre perception de l'espace et du temps ? Après avoir récusé la pensée logique, l'ordre du monde et le temps linéaire, les surréalistes se sont demandé comment tailler et recoller les morceaux, comment découper et détourner les images, comment recueillir et détourner les mots. Ils se sont exercés au collage formel des découpures, au collage passionnel des individus, au collage temporel des événements. Ils ont ainsi joué au cadavre exquis du désir et du hasard, découvrant ainsi, et ce fut là un coup prodigieux, que les événements n'étaient pas enchaînés les uns aux autres. Pour eux, les durées se magnétisent au gré du temps sans fil.

il ses poèmes des mots d'un chapeau ? Hans Arp assemblait-il ses papiers déchirés selon la loi du hasard ? Les rencontres de Breton avec Nadja, Suzanne Muzard et Jacqueline Lamba sont-elles placées sous le double signe des coïncidences et de l'amour-folie ? Gordon Onslow Ford déconstruit-il ses tableaux pour mieux révéler sa trajectoire de peintre ? René Magritte nous offre-t-il une leçon de choses par le truchement des mots et des images ? Les décalcomanies d'Oscar Domínguez sont-elles autant de Points sublimes dans la montagne ? La « peinture métaphysique » de Giorgio de Chirico a-t-elle modifié notre perception de l'espace et du temps ? Après avoir récusé la pensée logique, l'ordre du monde et le temps linéaire, les surréalistes se sont demandé comment tailler et recoller les morceaux, comment découper et détourner les images, comment recueillir et détourner les mots. Ils se sont exercés au collage formel des découpures, au collage passionnel des individus, au collage temporel des événements. Ils ont ainsi joué au cadavre exquis du désir et du hasard, découvrant ainsi, et ce fut là un coup prodigieux, que les événements n'étaient pas enchaînés les uns aux autres. Pour eux, les durées se magnétisent au gré du temps sans fil.

Espace d'Art Contemporain Fernet Branca2, rue du Ballon 68300 Saint-Louis

<http://www.museefernetbranca.org>

[Vidéo] André Masson

Une production Aube & Oona Elléouet Breton - Seven Doc Réalisateur Fabrice Maze Format vidéo 16/9 Format livre 13,8x18,8PAL / Stéréo Edition 7DOC

Vous trouverez également un extrait, sur

[Publications] Collection « Le Surréalisme, la 25e heure »

Masao Suzuki, professeur de littérature à l'Université Waseda de Tokyo, a publié et dirigé plusieurs ouvrages relatifs au surréalisme. J'attire en particulier l'attention sur la collection « Le Surréalisme, la 25e heure », une collection dirigée par Masao Suzuki. De 2009 à 2001 ont paru huit superbes monographies, chacune dans une édition reliée et illustrée d'environ 300 pages, consacrées à des poètes ou à des peintres qui ne sont pas nécessairement les figures emblématiques du surréalisme. La simple lecture des sommaires, traduits ici en français, donne une idée de la précision et de la nouveauté de ces recherches, dont on aimerait bien connaître des équivalents de par le monde.

Georges Sebbag

Collection « Le Surréalisme, la 25e heure »

Éditions Susei-sha : 2-10-1 Koishikawa, Bunkyo-ku, Tokyo 112-0002, JAPON

tel : 03-3818-6040 fax : 03-3818-2437

<http://www.suseisha.net>

Masao SUZUKI, Gherasim Luca, stratégies non-oedipiennes, 2009.

sommaire

introduction : Séduction du surréalisme

ch. 1 : La trajectoire du Non-oedipe

ch. 2 : Non, non, non – déconstruction du surréalisme

ch. 3 : Rêve décomposé, objet offert

ch. 4 : Répétition et explosion des mots – bégayer, se déchirer

ch. 5 : La collision des images découpées

conclusion : Répéter excessivement

textes de Gherasim Luca

Tetsuya SAITO, Victor Brauner, images phosphorescentes, 2009

sommaire

introduction

ch. 1 : Avant-garde et « retard »

ch. 2 : Entre chien et loup

ch. 3 : Apparition d'un paysagiste impur

- ch. 4 : « Substance phosphorique »
- ch. 5 : Figure prophétique (ou l'étrange cas de Monsieur K)
- ch. 6 : Puissance du mensonge (ou l'étrange cas de Monsieur B)
- ch. 7 : Vers l'art magique

Atsuko NAGAI, Claude Cahun, vous qui êtes dans le miroir, 2010

sommaire

introduction : Cahun redécouvert(e)

ch. 1 : Sa vie

ch. 2 : Ni femme ni homme

ch. 3 : Le singulier pluriel

ch. 4 : Vivre une époque de crise

conclusion : Ciel nouveau, terre nouvelle

textes de Claude Cahun

Masachika TANI, Roger Gilbert-Lecomte, le vent qui nous ramène au vide, 2010

sommaire

prologue

ch. 1 : L'époque lycéenne

ch. 2 : Du simplisme au « Grand jeu »

ch. 3 : L'époque du Grand jeu

ch. 4 : Chacun son chemin

ch. 5 : À la recherche de la « poésie métaphysique »

ch. 6 : Le retour à la totalité

épilogue

Asako TANIGUCHI, Joseph Sima, la lumière muette, 2010

sommaire

introduction

ch. 1 : L'époque tchèque

ch. 2 : L'époque parisienne

ch. 3 : L'époque du silence

ch. 4 : L'époque de la lumière

Joseph Sima : Portrait de Blaise Cendrars

Hommages par : Michel Leiris, Henri Michaux, René Daumal

Moriyuki HOSHINO, Jean-Pierre Duprey, le soleil noir, 2010

sommaire

introduction

ch. 1 : La solution surréaliste

ch. 2 : L'entrée d'un jeune poète

ch. 3 : Derrière son double

ch. 4 : Duprey et le surréalisme

ch. 5 : Vers La Fin et la manière

textes de Jean-Pierre Duprey

témoignages par : Jacqueline Sénard-Duprey, André Pieyre de Mandiargues, André Breton, Alain Jouffroy

Daigo SUZUKI, René Crevel, une vie en débandade, 2011

sommaire

introduction : Une photo avec son chien

ch. 1 : L'« époque des sommeils » – vente des robes de Madame de Lamballe

ch. 2 : Critique de l'écriture automatique – la Grande Mannequin et la peau

ch. 3 : Matérialisme dialectique – l'amélioration de l'espèce du clavecin

ch. 4 : Psychanalyse – la modification du mythe d'Oreste

ch. 5 : Position politique – individu et société

conclusion : Tracé du circuit

René Crevel : Mr Knife Miss Fork

Masao SUZUKI, Maxime Alexandre, possibilité du rêve, impossibilité de la conversion, 2012

sommaire

introduction : Portrait d'un surréaliste discret

ch. 1 : L'allemand et le français – le surréalisme, c'est parler la langue des autres (surtout pour un juif alsacien)

ch. 2 : L'intérieur et l'extérieur – pour le surréalisme, il y a plusieurs entrées mais pas de sorties (au moins pour celui qui a rencontré un ange)

ch. 3 : Le rêve et la réalité – le surréalisme rend possible la production des mythes à partir des mots (même pour celui qui a quitté ses amis dont il peut rêver)

ch. 4 : Le judaïsme et le christianisme – pour la religion, il y a seulement des sorties mais pas d'entrées (à cause du surréalisme, dans une certaine mesure)

ch. 5 : Les mémoires et le journal intime – les événements viennent déranger dès qu'on se met à raconter ses souvenirs (néanmoins le surréalisme, c'est un appel à tout raconter)

conclusion : Pour parler des surréalistes qui n'ont pas été « rencontrés »

Maxime Alexandre : Introduction à la Mythologie personnelle

À paraître en 2012 :

Georges Henein par Kentaro NAKATA

Wolfgang Paalen par Tetsuya SAITO

La révolution numérique d'André Breton

le 21 février 2012

« La collection Breton n'aura pas échappé au nouvel ordre numérique. Tous ses manuscrits, photos, tableaux, objets « trouvés » et oeuvres d'art populaire océanien, américain ou africain, sont recensés sur un site consacré au père du surréalisme

Dans son atelier au 42, rue Fontaine à Paris, dans le IX^e arrondissement, où il s'était installé dès 1922, le pape de l'écriture automatique agençait contre un mur ses trouvailles, où cohabitaient un poisson eskimo, un tableau de Miro, une pierre trouvée dans le lit d'une rivière et rebaptisée « Souvenir du paradis terrestre », une coiffe en écailles de tortue des îles Marquises, un crâne sépik de Nouvelle-Guinée, un masque Tatuana, un tableau de Francis Picabia, des cigales dans une boîte d'entomologie.

Le désordre arbitraire de ce temple d'objets fétiches, oeuvres uniques et bibelots confondus, tissait des correspondances poétiques, combattait la juxtaposition millimétrée des oeuvres et la conception formaliste du musée moderne.

Ce mur fait depuis longtemps l'objet d'une reconstitution exposée au Centre Pompidou. Mais il ne représente qu'une petite partie de ce qu'était l'extraordinaire collection de Breton, cette collection que la fille du poète, Aube Breton-Elléouët, avait dû disperser dans une célèbre vente à l'Hôtel Drouot en avril 2003, après l'échec d'une tentative pour ouvrir une fondation du surréalisme et faute d'un engagement suffisant de l'Etat (non sans avoir au préalable distribué les pièces les plus importantes à des institutions patrimoniales comme le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, le Musée National d'Art Moderne, la Bibliothèque Kandinsky et la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet).

Tout n'est pas perdu. Elle a souhaité la rendre accessible en intégralité au public, sur un site conçu par l'éditrice Constance Krebs, aidé d'un conseil scientifique réunissant Henri Béhar, Jacqueline Chénieux-Gendron, Marcel Fleiss, Jean-Michel Goutier, Marie Mauzé, Gilles Mioni et Didier Schulmann.

On y retrouve toute la collection, à commencer naturellement par le fameux mur, sur lequel l'internaute peut se déplacer avec sa souris, et cliquer sur chaque objet, accédant ensuite à sa fiche détaillée. C'est en somme la seule restitution fidèle de la collection originelle, telle que l'avait pensée Breton. Car comme l'explique un article de Didier Ottinger, directeur adjoint du Musée national d'art moderne, l'écrivain s'était opposé à l'autonomie de l'oeuvre, qui l'isole comme objet de marchandise et favorise ainsi la spéculation autour de sa valeur financière. Selon Ottinger, Breton l'envisageait au

contraire comme «un pont entre les différents degrés d'un cosmos unifié», conception qu'il avait défendue dans son «Art magique» publié en 1957.

Que désormais le reste de sa collection soit éclatée sur la Toile sous la forme d'une classification systématique et rationnelle, modèle contre lequel Breton a fondé toute son expérience littéraire, n'est donc pas sans ironie: chaque «pièce» ayant partagé son quotidien est à présent classée, répertoriée, annotée, pointée, listée par le menu détail (6600 fiches), étiquetée sur un mur de tags, agencée selon les catégories de la hiérarchie virtuelle. Chaque chose y a sa page et sa notice. Est-ce une trahison? Du fait de la dispersion après la vente en 2003, c'était la seule manière de conserver une trace des 10.000 oeuvres et documents consultables à ce jour.

Un appel à contribution a d'ailleurs été mis en ligne pour compléter les informations ou proposer de nouveaux ajouts de fac-similés. Si par hasard vous auriez oublié dans vos fonds de tiroir une lettre d'André Breton, vous savez ce qu'il vous reste à faire.

Louise Bastard de Crisnay”

<http://bibliobs.nouvelobs.com/web-side-stories/20120221.OBS1948/la-revolution-numerique-d-andre-breton.html>

[Publication] Les mots de l'art, Pierre Taminiaux

L'ouvrage contient deux textes poétiques, 'Figures hantées', sur l'oeuvre de Jean Arp et 'L'inlassable', sur celle de Juan Gris.

ISBN : 978-2-87406-527-9
Nombre de pages : 94
Parution : Janvier 2012
Auteur : Pierre Taminiaux
Titre : Les mots de l'art
Collection : L'Arbre à paroles
Format : 10 X 13
Prix : 9 € (frais d'envoi inclus)

L'ouvrage :

Avec «Les mots de l'art», Pierre Taminiaux présente la peinture comme investissement sensible des réalités les plus abstraites, comme perversion du monde ordinaire au profit du monde tel qu'il est ; à savoir, mystérieux et impensable ! Ici, chaque mot semble «glisser» entre les choses et leur représentation pour ébranler notre imaginaire, éclairer l'incohérence de nos habitudes mentales et nous amener à prendre nos distances avec les savoirs constitués et les dogmatismes en tous genres. Bref, ce livre met à mal les prétentions humaines, laisse paraître de la différence à l'état pur, réduit à néant l'ordre de la représentation et peuple le désir d'un mouvement dédié à tout ce qui passe et sans nom demeure...

La description de l'ouvrage sur <http://maisondelapoesie.com/index.php?page=les-mots-de-l-art---pierre-taminiaux>

[Chronique] Georges Sebbag

Au sujet de la publication de l'exposition Chassé-croisé Dada-surréalisme et de la publication Potence avec paratonnerre de Georges Sebbag, le journal La Jornada de Mexico publie l'article suivant :

« Georges Sebbag, de formación filosófica, es autor de libros peculiares, profundos y auténticamente originales. Como filósofo, prosigue desde hace años una reflexión sobre el mundo contemporáneo a partir del lugar que en este universo ocupa cada uno de nosotros, si acaso puede hablarse aún de un lugar para alguien, dada la proliferación de la especie humana durante las últimas generaciones. Explosión demográfica ante la cual Claude Lévy-Strauss, al final de su vida, se declaró invadido por la duda al constatar que, nacido en un planeta de mil millones de habitantes, iba a morir sobre ese mismo planeta, dulce tierra natal, poblado por 7 mil millones de seres humanos.

Tal perspectiva lo dejaba pensativo al extremo de sentirse perplejo en cuanto a su propia capacidad de poder aún reconocer y comprender este mundo donde pasó su vida dedicada a la observación y al estudio.

Sebbag, a su manera y con su propio estilo, continúa la meditación de Lévy-Strauss, sin por ello convertirse en un etnólogo. Escritor, integrante del grupo surrealista en la época de André Breton, ha consagrado varias de sus obras a este movimiento capital del siglo XX.

Obras de referencia hoy día, tanto por su calidad de testigo y actor como por el rigor de sus investigaciones documentadas con la preocupación de la exactitud histórica; se imponen por la única autoridad legítima: la incontestable verdad.

En Potence avec paratonnerre (Horca con pararrayos), título tomado del aforismo de Lichtenberg, incluido por Breton en su Antología del humor negro, exploración esencial para elucidar el pensamiento filosófico surrealista, Sebbag observa acertadamente que, al contrario de algunas ideas preconcebidas, no son Hegel ni otros filósofos y moralistas quienes se hallan a la base del surrealismo.

Es de Los cantos de Maldoror, de Lautréamont, de donde emana este movimiento, fincado en el constante détournement (préstamo, plagio y desviación) de filosofías y obras anteriores.

Ahora, en la prolongación directa de sus trabajos, Georges Sebbag organiza una gigantesca exposición: Chassé-croisé: dada-surréaliste, 1916-1969, inaugurada el pasado 15 de enero, que cerrará el primero de julio de este año.

La majestuosa muestra tiene lugar en el Espacio de Arte Contemporáneo Fernet-Branca, en la ciudad de Saint-Louis, en Alsacia. La responsabilidad de la exposición estuvo a cargo de Sebbag y de Auguste Vonville. A la altura de las dos grandes muestras surrealistas: la exposición en el Museo Georges Pompidou y la presentación de la herencia André Breton, colección de arte, manuscritos, correspondencia y otros objetos, exhibida en la Sala de Ventas de Drouot, la actual exposición ofrece un vasto panorama del quizás más importante movimiento artístico del siglo XX.

Los mexicanos interesados recuerdan tal vez la conferencia de Sebbag, impartida en México, sobre el surrealismo. Se conoce la visita de André Breton a este país y sus lazos con Diego y Frida. Se sabe también del acercamiento de Octavio Paz al movimiento surrealista.

Entre los cien artistas de los cuales se exponen 204 obras, cabe señalar la presencia de algunos mexicanos de origen o de adopción: Rufino Tamayo, Alberto Gironella, Leonora Carrington, Wolfgang Paalen, Alice Rahon Paalen, Remedios Varo.

Las fichas biográficas de los artistas expuestos, establecidas para el magnífico catálogo de la exposición, son dignas de curiosidad. No sólo dan cuenta de sus relaciones exactas con el surrealismo y de su encuentro con Breton, de quien se citan las frases al respecto. Ofrecen también algunos detalles

biográficos desconocidos y algunos avatares de sus vidas que no podían sino hacerlos desembocar en este insolente movimiento de humor negro.

El 6 de octubre de 1926, recuerda Sebbag en Potence avec paratonnerre, Nadja, el alma errante, ve en el chorro de agua en el estanque de las Tullerías el brote y la recaída de sus pensamientos mezclados a los de Breton.

[vilmafuentes22 \[at\] gmail.com](mailto:vilmafuentes22@gmail.com) »

<http://www.jornada.unam.mx/2012/02/24/opinion/a05a1cul>

Quelques sites régulièrement alimentés

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com/>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com/>

Dada 100 <http://dada100.over-blog.it/>

Arcane 17 <http://www.arcane-17.com/>

Galerie Alain Paire <http://www.galerie-alain-paire.com>

Ca ira <http://caira.over-blog.com/>

Site Maurice Fourré <http://aamf.tristanbastit.fr/>

Les féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>

Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Locus Solus – Raymond Roussel]	(en cours)	27 février 2012	Madrid – Musée Reina Sofia www.museoreinasofia.es
[Cécile Reims] L'oeuvre gravé 1950-2011	(en cours)	11 mars 2012	Musée d'art et d'histoire du judaïsme www.mahj.org
[Myriam Bat-Yosef]	(en cours)	11 mars 2012	Living Art Museum de Reykjavik (Islande)

[Expressionnisme]	(en cours)	11 mars 2012	Pinacothèque de Paris
[Miro] L'échelle de l'évasion	(en cours)	18 mars 2012	Barcelone www.fundaciomiro-bcn.org
[Under realism / Sous Réalisme]	(en cours)	30 mars 2012	Centre culturel de Serbie 123, rue Saint Martin 75004
->[Danser sa vie]	(en cours)	2 avril 2012	Centre Pompidou
[Gérard Vulliamy] Les dessins surréalistes 1930-1947	(en cours)	2 avril 2012	Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon http://www.musee-arts- besancon.org
[surréalisme tchèque] Vingt ans de surréalisme en République tchèque	(en cours)	4 avril 2012	Galerie de l'ancien Hôtel de ville de Prague
[Dalí] Dalí sur les pistes de ski	(en cours)	5 avril 2012	Megève www.megeve.com
->[Mondrian, De Stijl]	(en cours)	6 mai 2012	Musée Thyssen (Madrid) www.museothyssen.org
->[Dalí] Signé Dalí – La collection Sabater	(en cours)	10 mai 2012	Espace Dalí www.daliparis.com
->[Chagall]	(en cours)	20 mai 2012	Musée Thyssen (Madrid) www.museothyssen.org
[Antique] Une moderne Antiquité : Picasso, De Chirico, Léger et Picabia en présence de l'antique	(en cours)	20 mai 2012	Musée Picasso d'Antibes
[Magritte, etc.] « Grenoble 1927. Un panorama de l'art belge »	(en cours)	27 mai 2012	Felix Art Museum de Drogenbos, Belgique
->[William Copley]	(en cours)	10 juin 2012	Musée Frieder Burda (Baden Baden) www.museum-frieder- burda.de
[chassé-croisé Dada-Surréalisme]	(en cours)	1 ^{er} juillet 2012	Musée d'Art Contemporain fernet Branca

Inscrire sur votre agenda personnel

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Le surréalisme ou "l'imagination au pouvoir"] Conférence de Michel Printz	29 février 2012 – 14h30	29 février 2012 – 16h30	IUT Thionville-Yutz www.univ-metz.fr
[Hans Bellmer]	1 ^{er} mars 2012	23 mars 2012	Librairie Galerie Alain Paire Aix-en-Provence www.galerie-alain-paire.com
[Dessins contemporains surréalistes de Rotterdam]	1 ^{er} mars 2012	13 mai 2012	musée Boijmans Van Beuningen www.institutneerlandais.com
[Magie] Jeu de cartes et magie baroque du surréalisme, par Marcella Biserni	9 mars 2012 – 17h	9 mars 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 437
[Bat-Yosef] Performances filmées, présentation des	11 mars 2012 – 10h	11 mars 2012 – 12h	La Coupole (métro Vavin)

oeuvres et débat, autour du travail de Myriam Bat-Yosef			
[Annie Le Brun]	15 mars 2012	19 août 2012	Maison de Victor Hugo
->[Aragon] « Neige d'images: enjeux d'un déchiffrement des murs de l'appartement d'Aragon rue de Varenne (1970-1982) » par Luc Vigier	20 mars 2012	20 mars 2012	Université de Reims
->[Surréalisme et exotisme] Conférence de Stéphane Valdenaire dans le cadre de l'exposition Chassé-croisé Dada-surréalisme	28 mars 2012 – 20h30	28 mars 2012	Espace d'art contemporain Fernet-Branca – Saint-Louis www.museefernetbranca.org
->[Chassé-croisé Dada-surréaliste] Conférence de Georges Sebbag dans le cadre de l'exposition	30 mars 2012 – 20h30	30 mars 2012	Espace d'art contemporain Fernet-Branca – Saint-Louis www.museefernetbranca.org
[Lam et Césaire] - Projection : <i>Wifredo Lam : au carrefour des mondes (1902-1946)</i> , (par Fabrice Mazé) - Conférence, poèmes lus et chantés, par Bernard Ascal (sur Aimé Césaire et Wifredo Lam)	31 mars 2012 – 15 h	31 mars 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Gracq] Julien Gracq et l'esprit baroque : affinités et dépassements, par Mickaël Mesierz	13 avril 2012 – 17h	13 avril 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
[Stanislas Rodanski] - Projection	24 avril 2012	août 2012	Bibliothèque municipale de Lyon
[Lam] - Projection : <i>Wifredo Lam : à la recherche de l'unité perdue (1946-1982)</i> , (par Fabrice Mazé) - Débat avec Fabrice Mazé et Jacques Leenhardt	28 avril 2012 – 15 h	28 avril 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Miro] The Ladder of Escape	6 mai 2012	12 août 2012	National Gallery of Art de Washington
[Baroque] Table ronde : modernités du baroque ; Christine Buci-Glucksmann et Olivier Penot-Lacassagne	11 mai 2012 – 17h	11 mai 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
['Pataphysique] - Surréalisme et 'Pataphysique, par Françoise Py, Henri Béhar et quelques invités surprise	13 mai 2012 – 10h	13 mai 2012 – 12h	La Coupole (métro Vavin)
[Estienne] - « Peintres surréalistes et abstraits autour de Charles Estienne », par Renée Mabin - « Guermaz : peindre au delà de l'horizon », par Françoise Py - Débat avec Pierre Rey et Jean-Claude Théodart	26 mai 2012 – 15 h	26 mai 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Baroque] Baroque et surréalisme : pour aller plus loin, par Gabriel Saad	8 juin 2012 – 17h	8 juin 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
[Fourré] - Projection : Chez Fourré, l'Ange Vint (par Bruno Duval)	10 juin 2012 – 10h	10 juin 2012 – 12h	La Coupole (métro Vavin)

- Présence de l'association des Amis de Maurice Fourré			
[Masson] - Projection : <i>André Masson</i> (par Fabrice Mazé) - Débat avec Fabrice Mazé, Anne Egger, Camille Morando et Eskil Lam	30 juin 2012 - 15 h	30 juin 2012 - 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Mediums] Entrée des Mediums – spiritisme et art de Victor Hugo à André Breton	5 octobre 2012	6 janvier 2013	Maison de Victor Hugo

Bien cordialement,

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr